



**LE CONSEIL CANADIEN
DES SCIENCES
DE LA TERRE**

Publié par la Commission
géologique du Canada
pour le Conseil

Étude 84-6

**LES SCIENCES DE LA TERRE
AU CANADA, 1983**

RAPPORT ANNUEL

Préparé par
le Conseil canadien des
sciences de la Terre

Rédacteur J.P. Greenhouse





Énergie, Mines et
Ressources Canada

Energy, Mines and
Resources Canada

This document was produced
by scanning the original publication.

Ce document est le produit d'une
numérisation par balayage
de la publication originale.

COMMISSION GÉOLOGIQUE DU CANADA
ÉTUDE 84-6

LES SCIENCES DE LA TERRE AU CANADA 1983

RAPPORT ANNUEL

Préparé par
LE CONSEIL CANADIEN DES SCIENCES DE LA TERRE

Rédacteur
J.P. GREENHOUSE

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1985

En vente au Canada par l'entremise de nos

agents libraires agréés
et autres librairies

ou par la poste au:

Centre d'édition du gouvernement du Canada
Approvisionnement et Services Canada
Ottawa, Canada K1A 0S9

et aussi à la

Commission géologique du Canada,
601, rue Booth
Ottawa, K1A 0E8

Un exemplaire de cette publication peut aussi être
consulté dans les bibliothèques publiques partout au Canada

N° de catalogue M44-84/6	Canada: \$4.00
ISBN 0-660-53002-3	Hors Canada: \$4.80

Prix sujet à changement sans avis préalable

PRÉFACE

Ce n'est pas une tâche facile que de prier, de supplier, et de convaincre des membres du bureau du Conseil, des présidents de comités et des représentants des diverses sociétés membres de me remettre les rapports et tableaux présentés ici; mais il s'agit là, tout de même, d'une tâche beaucoup plus facile que d'avoir à les établir soi-même. J'entreprend pour la dernière année la préparation du présent Rapport annuel et je tiens donc à remercier les participants qui ont toujours gentiment donné suite à mes demandes avec toute la diligence possible, compte tenu de leurs calendriers déjà chargés.

Le Directeur général du
Conseil géoscientifique du
Canada,

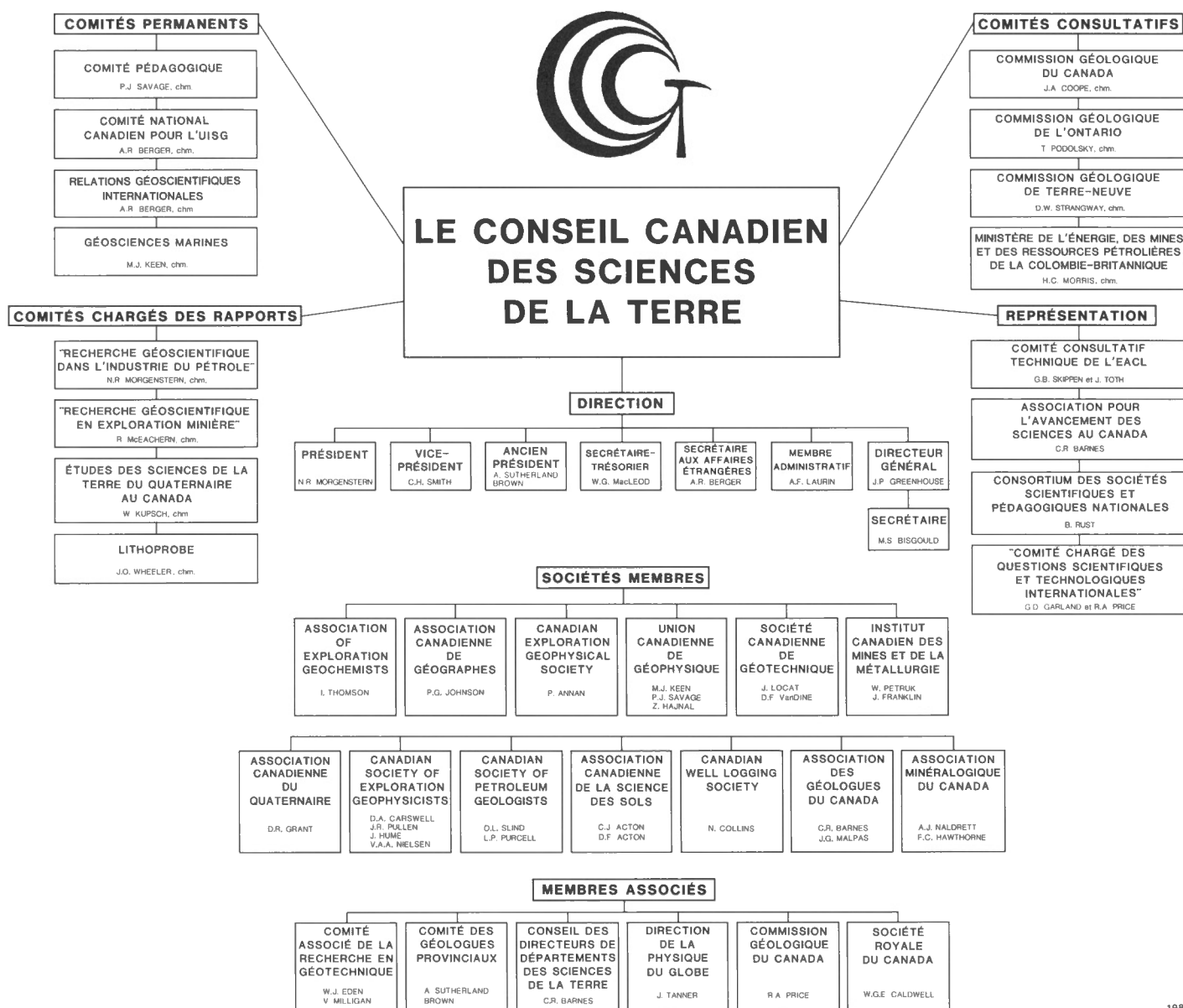
John P. Greenhouse

TABLE DES MATIÈRES

	Préface
1	Rapport du président
6	Rapport du secrétaire aux affaires extérieures
15	Rapport du secrétaire – trésorier
18	Rapport sur le Programme EdGEO, 1975 à 1983
19	Rapport des sociétés membres
19	1. <u>Association of Exploration Geochemists</u>
19	2. <u>Association canadienne des géographes</u>
19	3. <u>Union canadienne de géophysique</u>
20	4. <u>Société canadienne de géotechnique</u>
20	5. <u>Association canadienne du Quaternaire</u>
21	6. <u>Société canadienne d'exploration géophysique</u>
22	7. <u>Canadian Society of Petroleum Geologists</u>
23	8. <u>Société canadienne de la science du sol</u>
24	9. <u>Canadian Well Logging Association</u>
24	10. <u>Association géologique du Canada</u>
25	11. <u>Association minéralogique du Canada</u>
26	Rapports des sociétés membres associées et des comités déclarants
26	1. Commission géologique du Canada
31	2. Activité géoscientifique sur le Quaternaire au Canada
31	3. Recherche et développement géoscientifiques dans l'industrie pétrolière
31	Calendrier des activités géoscientifiques au Canada, de 1984 à 1987
	Tableaux
vi	1. Organigramme du Conseil géoscientifique du Canada, 1983
15	2. Budget approuvé, 1984
16	3. Bilan consolidé, 1983
17	4. État des revenus et des dépenses, 1983
28	5. Découvertes importantes et confirmées d'hydrocarbures, de 1981 à 1983
38	6. Découvertes importantes de minéraux métalliques, de métaux précieux et d'uranium annoncées en 1983
	Planche
4	1. Membres du Bureau du Conseil géoscientifique du Canada, 1983
	Figures
13	1. Organigramme, UISG
14	2. Liens entre l'UISG et d'autres organismes internationaux

Tableau 1

ORGANIGRAMME DU CONSEIL CANADIEN DES SCIENCES DE LA TERRE, 1983



RAPPORT DU PRÉSIDENT

Introduction

Le Conseil géoscientifique du Canada fournit à ses membres la possibilité de travailler en collaboration afin d'encourager l'évolution des géosciences dans les meilleurs intérêts du pays et des professions géoscientifiques. Tout en conseillant les gouvernements sur l'application de la politique scientifique en ce qui concerne les sciences de la Terre, cet organisme encourage l'enseignement de ces sciences et publie des études et des évaluations périodiques de l'état et des activités des géosciences au Canada.

Il convient de signaler que la récession économique de 1983 a particulièrement touché les industries d'extraction au Canada. Ce n'est pas cette année-là que le Conseil a pu prendre de nouvelles initiatives audacieuses. Cependant, les réunions du Conseil se sont poursuivies dans le cadre d'un programme de travail rempli et bien élaboré puisque les membres ont eu à poursuivre les travaux entrepris au cours des années antérieures, à répondre à différentes nouvelles demandes d'aide et à déterminer la faisabilité de nouvelles études.

Les membres du Conseil se sont réunis trois fois en 1983: à Victoria en mai au cours de la réunion annuelle conjointe de l'AGC (Association géologique du Canada) et de l'AMC (Association minéralogique du Canada), à Saskatoon en septembre, et à Ottawa en novembre pour la réunion annuelle et la réunion conjointe avec des représentants du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le travail du Conseil est en grande partie exécuté par des comités, des groupes de travail et par des membres qui doivent travailler en autonomie entre les réunions régulières. Les différentes activités sont décrites plus en détail ci-après.

Publications

Même si aucune étude importante n'a été publiée en 1983, le Conseil a ajouté, en plus de son Rapport annuel, trois autres titres à sa liste de publications.

La publication Future Directions of Mineral Deposits Research in Canada a été préparée à partir des résultats d'un atelier organisé par M. J.M. Franklin. Cette publication donne une évaluation des installations pouvant actuellement être utilisées pour la recherche et un bref exposé des domaines précis qui méritent de faire l'objet de recherches en matière de gisements de minéraux.

Le Conseil organise de nombreux comités consultatifs à l'intention d'organismes œuvrant dans le domaine des géosciences. Les rapports de ces comités consultatifs sont publiés lorsqu'ils sont adoptés par le Conseil et approuvés par les organismes qui ont reçu l'aide des comités. Cette année, le Conseil a publié le rapport que le comité consultatif a remis à la Commission géologique de l'Ontario et le rapport que le comité d'étude a présenté à la Division de la mise en valeur des minéraux du ministère des Mines et de l'Énergie de Terre-Neuve.

En outre, le Conseil a publié en novembre 1983 le rapport du comité présidé par J.A. Coope dont avait fait état le Rapport annuel de l'an dernier. Intitulé "Un examen du débit de la Commission géologique du Canada", il a été publié dans les deux langues officielles sous le numéro CGC Étude 82-6, partie I.

Il est possible de se procurer ces trois publications en s'adressant à l'administration centrale du Conseil.

Principales études en cours

Chacune des trois principales études en cours est coordonnée par un groupe de travail. Ces études représentent trois aspects différents des géosciences et, comme on peut le constater ci-après, chacune d'elles progresse de façon distincte.

1. L'étude Geoscience Research in Mineral Exploration (la recherche géoscientifique en prospection minérale) se poursuit actuellement sous la direction d'un groupe de travail présidé par M. R.G. McEachern. Cette étude vise à évaluer le niveau des recherches passées et présentes, à

examiner les répercussions des recherches sur le succès de l'exploration et à sonder l'avenir. L'information est recueillie à l'aide de questionnaires, puis des entrevues personnelles menées par les membres du groupe de travail viendront compléter la démarche. L'ébauche du rapport final devrait être présentée à la réunion de septembre 1984 du Conseil et la publication devrait paraître au début de 1985. Cette étude tombe à point puisque la Commission géologique du Canada a commencé un examen de ses propres travaux dans le domaine de la recherche minérale et la publication du rapport, il est à espérer, devrait coïncider avec une reprise de l'activité dans le secteur minier. Outre les fonds que lui octroie le Conseil, l'étude bénéficie de l'appui financier de la Fondation canadienne de géologie et de la Howard Street Robinson Foundation.

2. L'étude Quaternary Geoscience in Canada (l'activité géoscientifique sur le Quaternaire au Canada) consiste en une enquête de grande portée sur ce vaste domaine interdisciplinaire. Le groupe de travail responsable était présidé par M. W.O. Kupsch qui a résigné ses fonctions à la fin de 1983 pour des raisons personnelles. M. Brian Bird a été élu nouveau président. Le Conseil apprécie les conseils et directives que M. Kupsch a fournis et souhaite la bienvenue à M. Bird. Comme pour l'étude qui précède, la première phase de cette étude consiste également en la cueillette d'informations à l'aide d'un questionnaire. Cet aspect de l'enquête devrait prendre fin au début de 1984 et le rapport préliminaire sera présenté au Conseil à sa réunion de mai. La deuxième phase sera alors entreprise. Le rapport final sera rédigé en 1985 et publié en 1986, soit bien avant la réunion de l'INQUA au Canada en 1987.
3. La troisième étude Geoscience Research and Development in the Petroleum Industry (recherche et développement géoscientifiques dans l'industrie pétrolière) est coordonnée par un groupe de travail présidé par M. N.R. Morgenstern. Cette étude est moins avancée que les deux précédentes étant donné que le groupe de travail se propose de recourir aux services d'un conseiller technique plutôt que de s'en remettre entièrement à la participation volontaire comme l'a fait le Conseil par le passé. Même si le champ de l'étude est maintenant déterminé, cette dernière ne peut être réalisée sans appuis financiers substantiels; les efforts du groupe de travail ont donc été consacrés à trouver les fonds nécessaires. Le Conseil, était d'avis que la participation financière du secteur industriel serait appropriée. Vers la fin de 1983, le groupe de travail a annoncé au Conseil que l'Association pétrolière du Canada avait accepté de financer 50 % des coûts de l'étude. Compte tenu de la possibilité que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources souscrive également à 50 % des frais du projet, il semble maintenant que la position financière soit bien établie et que l'étude puisse être achevée au début de 1985. Il convient de noter que le Conseil peut obtenir de l'industrie un appui financier important pour la réalisation d'une partie de ces travaux. Le mode de financement de l'étude représente une nouvelle façon de procéder qu'il faudrait continuer d'exploiter afin d'assurer le financement d'autres initiatives du Conseil au cours des prochaines années.

Comités consultatifs

Le Conseil est de plus en plus reconnu comme une entité capable de fournir un service unique d'organisation de comités consultatifs auprès des différents organismes géoscientifiques. Ainsi, le Conseil joue le rôle d'intermédiaire entre les organismes et la communauté géoscientifique en général. En 1983, le Comité a constitué les comités consultatifs suivants:

- i) Comité consultatif auprès de la Commission géologique d'Alberta
Président: N. Rutter
- ii) Comité consultatif auprès de la Commission géologique d'Ontario
Président: T. Podolsky
- iii) Comité consultatif auprès de la Direction de la physique du globe, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources
Président: G. Garland
- iv) Comité consultatif de la recherche minérale auprès de la Commission géologique du Canada
Président: A. Naldrett
- v) Comité consultatif auprès de la Commission géologique du Canada en ce qui a trait aux études de la géologie technique et du Quaternaire
Président: M. Church

Tous ces comités continuent d'être très actifs et le Conseil entreprendra en 1984 une étude de leurs travaux.

Le Conseil a désigné deux de ses membres, en l'occurrence MM. G. Skippen et J. Toth, pour faire partie du Comité consultatif technique d'Énergie atomique du Canada, Limitée. Le Conseil a demandé à ses deux représentants de préparer un rapport d'évaluation des travaux en cours de cette agence portant sur les aspects géoscientifiques de son programme d'élimination des déchets nucléaires. Le rapport a été remis aux membres du Conseil qui appuie les opinions que ses représentants y présentent. Le Conseil désire instamment continuer de surveiller l'évolution de la recherche dans ce domaine.

Comité des géosciences marines

Une étude importante du Conseil, Les géosciences marines au Canada, 1980, état d'avancement a été publiée dans les deux langues officielles en mai 1983 (CGC Étude 81.6, partie I). Des descriptions de cette étude ont été présentées dans des rapports annuels antérieurs du Conseil géoscientifique du Canada. Le rapport en question recommandait au Conseil de créer un comité permanent des géosciences marines. Cette recommandation a été adoptée et le nouveau comité, placé sous la présidence de M. M.J. Keen, a été immédiatement chargé de s'attaquer à plusieurs questions importantes. Le Conseil a notamment demandé au nouveau comité de participer à la planification de la participation canadienne au Programme de forages en mer. Le Comité élabore également les termes d'un mandat qui permettra de conseiller la communauté géoscientifique sur différentes questions qui peuvent aussi bien porter sur les périodes de disponibilité de navires que sur le droit de la mer. Les initiatives du Conseil d'abord en ce qui concerne la publication de l'étude sur les géosciences marines puis la création d'un comité permanent sont arrivées à point. Nous sommes heureux de constater que c'est en partie grâce à la publication du rapport du Conseil, qu'il existe maintenant un Conseil de coordination des activités marines au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et que le gouvernement fédéral a mis sur pied un comité interministériel des océans.

EdGEO

L'EdGEO représente le Comité permanent du Conseil dans le domaine de l'enseignement des géosciences. En 1983, le comité a continué d'organiser dans différents centres du Canada, avec le même succès habituel, des ateliers sur l'enseignement des sciences de la Terre. Par l'entremise d'EdGEO, le Conseil a également souscrit aux dépenses d'un délégué du Canada à un atelier sur les méthodes d'enseignement des sciences de la Terre dans les écoles secondaires asiatiques qui a été organisé par l'Association des géoscientifiques pour le développement international (AGDI). Il est fort probable que l'EdGEO pourra offrir d'autres services au cours des prochaines années grâce à l'interaction de ses initiatives et de celles prises par les comités d'enseignement mis sur pied par les sociétés membres.

Affaires internationales

M. A.R. Berger, secrétaire aux affaires extérieures, a été très actif au cours de l'année assumant les responsabilités du Comité permanent des relations géoscientifiques internationales et celles du Comité national canadien pour l'Union internationale des sciences géologiques. Le CNC/UISG avait comme mandat de recommander au Conseil les noms de délégués au congrès de Moscou. Le Conseil a également conseillé la Commission canadienne pour l'UNESCO sur des questions géoscientifiques. Le rapport du secrétaire aux affaires extérieures fournit plus de détails sur ces questions et d'autres questions connexes.

Bourse à la mémoire de G.W. Mannard

Faisant suite à l'initiative prise en 1982 en mémoire de feu George W. Mannard, le Conseil a créé un fonds spécial en fidéicomis et a recueilli plusieurs milliers de dollars qui seront remis à l'Université McGill à titre de contribution à une bourse de recherches dans le cadre du Programme d'exploration minière créé par la Kidd Creek Mines.

Administration

Comme le montre le rapport du secrétaire-trésorier, le Conseil jouit d'une excellente position financière même si les différentes études déjà en cours peuvent drainer ses ressources au cours des prochaines années. La nouvelle constitution et les règlements qui ont fait l'objet de discussions exhaustives en 1982 ont finalement été approuvés et le bureau du directeur général continue de répondre aux besoins du Conseil sans aucune difficulté apparente.



Planche 1. Membres du Bureau de direction du Conseil géoscientifique du Canada, 1983. De gauche à droite: A. Berger, secrétaire aux affaires extérieures; A. Sutherland Brown, président sortant; N. Morgenstern, président, J. Greenhouse, directeur général; A. Laurin, membre de la direction; W. MacLeod, secrétaire-trésorier; C. Smith, vice-président.

Commentaire

Si, après trois années à la direction du Conseil géoscientifique du Canada, on me demandait de préparer un bref résumé de nos activités, ma réponse serait que nous effectuons des études, fournissons des conseils, encourageons l'enseignement et coordonnons la représentation internationale. Toutes ces activités suffisent à elles seules à justifier l'existence du CGC mais je suis convaincu que d'autres raisons s'ajouteront à celles-ci.

Je constate avec plaisir que le CGC a de plus en plus confiance en sa capacité de venir en aide à des organismes de l'extérieur du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et de rechercher leur appui. Je ne veux d'aucune façon diminuer la valeur de l'appui du Ministère, ni l'importance que représente pour le CGC le fait d'assumer les fonctions de groupe ressource auprès du Ministère. Cependant, je constate que grâce à l'évolution de la communauté scientifique et technologique du Canada en général, les organismes comme le CGC peuvent jouer un rôle prépondérant non pas en raison de leur position financière ou de leur puissance mais bien en raison des nombreux liens qu'ils créent à l'extérieur des cadres des gouvernements, des industries et des sociétés spécialisées. Nous faisons office d'intermédiaires honnêtes et pouvons mettre à profit les compétences de nos 15 000 membres. Cet aspect en lui-même constitue un atout. Je tiens à encourager le Conseil à continuer d'étendre ses activités et de servir tous les secteurs comme il l'a fait jusqu'à maintenant.

Outre nos activités régulières, qui ne cessent d'être couronnées de succès, il nous faut nous attaquer à un autre niveau d'activités. Je crois en effet qu'au fur et à mesure de l'évolution des sciences et de la technologie au Canada, nous jugerons utile de créer un conseil national de coordination constitué de représentants de conseils et d'instituts semblables du type parapluie qui assureront la poursuite des fonctions actives, par opposition aux fonctions honorifiques, d'un conseil national ou d'une académie. Ce conseil national assurera une représentation efficace des sciences et de la technologie que l'on ne retrouve pas encore dans de nombreux aspects de la politique publique. J'espère qu'en temps opportun le CGC pourra dévouer le temps et l'énergie nécessaires à la discussion de cette perspective et à la mise en œuvre de cette proposition.

Remerciements

Organisation constituée de bénévoles, le Conseil géoscientifique du Canada ne pourrait mener sa tâche à bien sans le dévouement et la générosité de ses membres représentant les sociétés participantes et autres sociétés affiliées. J'ai pu compter sur la participation d'un Conseil enthousiaste au cours de l'exercice de mes fonctions de président et en remercie les membres. J'ai également apprécié l'aide et les sages conseils que m'ont toujours prodigués les membres du bureau de la direction. Le secrétaire-trésorier, M. Bill MacLeod et le directeur général, M. John Greenhouse se sont acquittés des tâches les plus difficiles avec dévouement et compétence. Nous devons remercier tout spécialement ces membres.

Je souhaite à mon successeur, M. Charles Smith, toutes les meilleures chances de succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions de président et je suis persuadé qu'il recevra le même appui que m'ont accordé les membres du Conseil.

N.R. Morgenstern

RAPPORT DU SECRÉTAIRE AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le secrétaire aux affaires extérieures assure le lien entre le Conseil géoscientifique du Canada et les organisations non gouvernementales, à caractère international qui exercent des activités géoscientifiques auxquelles participent des Canadiens. Cette liaison entre les différentes organisations est assurée par le Comité permanent des relations géoscientifiques internationales (CPRGI) et le Comité national canadien pour l'Union internationale des sciences géologiques (CNC/UISG), qui sont tous deux présidés par le secrétaire aux affaires extérieures. Le CPRGI a tenu sa septième assemblée annuelle dans les locaux de la Commission géologique du Canada, à Ottawa, le 9 octobre 1983; le même jour a eu lieu la deuxième assemblée annuelle du CNC/UISG. On peut se procurer les comptes rendus détaillés de ces deux réunions en s'adressant au secrétaire aux affaires extérieures ou au directeur général du CGC. Les rapports qui suivent sont fondés sur ces comptes rendus et traitent de certains événements ultérieurs.

Comité permanent des relations géoscientifiques internationales

Le Comité permanent est un organisme consultatif sur les activités géoscientifiques à caractère étranger autres que celles de l'UISG et du Congrès international de géologie (CIG). Le CPRGI sert de bureau central où sont acheminés les rapports du CGC provenant d'organismes internationaux à participation canadienne et propose au CGC des réponses à de nouvelles initiatives prises sur la scène internationale.

La réunion de 1983 a rassemblé des représentants de la plupart des associations et programmes à caractère international œuvrant dans le domaine des sciences de la Terre et dont certaines activités sont exécutées au Canada ou par des Canadiens. Quelques représentants soumettaient pour la première fois un rapport au CGC. Comme on le verra plus loin, certains des organismes possèdent leurs propres comités nationaux canadiens, certains sont directement affiliés à des sociétés nationales établies au Canada et d'autres sont représentés au Canada par des membres de leur propre conseil d'administration. Les rapports entre ces différents organismes sont complexes comme il faut s'y attendre lorsque tout une gamme de disciplines et d'activités sont représentées (voir fig. 1, 2).

Au début de 1983, on a demandé aux sociétés membres du CGC si leurs intérêts internationaux étaient bien représentés par l'organisme et si celui-ci devait servir de bureau central pour les travaux géoscientifiques à caractère international. Seulement trois sociétés ont répondu. L'une considérait que le CGC procédait d'une manière trop bureaucratique à ses activités internationales tandis que les deux autres ont souligné le besoin, pour leurs domaines scientifiques, d'être mieux reconnues sur la scène internationale et pour leurs représentants aux réunions internationales, de recevoir des fonds plus substantiels. Pour ce qui est de la question des travaux, une société a catégoriquement répondu qu'elle avait seulement besoin d'un tel service alors que les deux autres semblaient y voir quelque utilité. En raison du peu d'enthousiasme manifesté et des difficultés d'ordre pratique, le CGC a proposé de ne pas aller plus de l'avant sur cette question.

UNESCO

C.H. Smith, conseiller en sciences naturelles auprès de la Commission canadienne (CC) pour l'UNESCO a fait rapport sur les longs préparatifs qui ont précédé la Conférence générale de l'UNESCO à la fin de 1983. Cette conférence avait surtout pour but d'étudier et d'approuver le budget et les plans des programmes de 1984 et 1985. La question de l'importance et du taux de croissance du budget de l'UNESCO, soit actuellement environ 360 millions de dollars a fait l'objet de considérations particulières au cours de la conférence. La délégation du Canada comprenait MM. J.M. Harrison, nouveau Président de la CC/UNESCO, et C.H. Smith.

Des 13 grands programmes de l'UNESCO, le programme No. X (Environnement humain et ressources terrestres et marines) intéresse tout particulièrement le CGC, surtout les sous-programmes X.1 sur l'écorce terrestre et ses ressources minérales et énergétiques et X.2 sur les risques naturels. Le sous-programme X.1, auquel un budget total de 5,9 millions de dollars a été affecté, comprend le sous-programme X.1.1 sur la corrélation géologique spatio-temporelle qui appuie le Programme international de corrélation géologique (PICG). Le sous-programme X.1.2 sur la géologie appliquée au développement économique s'occupe surtout de la réalisation d'un important projet sur le Précambrien de l'Afrique. Le sous-programme X.1.3 sur la géologie appliquée à l'aménagement du territoire consiste en un programme général portant sur la conservation des ressources minérales, les répercussions de l'extraction minérale sur le milieu, les problèmes occasionnés par la présence de déchets, l'entreposage souterrain, et les contraintes géologiques,

géophysiques, géomorphologiques et géochimiques qui influent sur l'aménagement du territoire. Cette activité est exécutée en collaboration avec un certain nombre d'organismes des Nations Unies et le Programme international d'étude de la lithosphère (PIEL). Le sous-programme X.1.4 de recherche interdisciplinaire sur l'écorce terrestre dispose d'un fonds de financement des conférences organisées par le PIEL, l'Association internationale de géochimie et de cosmochimie (AIGC) et l'Association internationale d'étude de la genèse des minerais (AIEGM). Quelques-unes de ces conférences auront lieu au cours du prochain congrès géologique de Moscou.

Le sous-programme X.1.5 de traitement et de diffusion des données relatives aux sciences de la Terre permet de seconder les réunions et les projets de la Commission d'étude des données géologiques de l'UIGS (COGEODATA) et la Commission d'étude des données (CODATA) du Conseil international des unions scientifiques (CIUS), et la publication de cartes thématiques en collaboration avec la Commission de la carte géologique du monde (CCGM) de l'UIGS et l'Association internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA). Le dernier sous-programme X.1.6 de formation du personnel spécialisé encourage la participation à des programmes d'études supérieures en sciences de la Terre, particulièrement celle du personnel provenant des pays en voie de développement. Le sous-programme X.2 sur les risques naturels dispose d'un budget de 1,4 million de dollars ainsi que de fonds supplémentaires accordés par le Programme des Nations Unies pour le développement et le Programme des Nations Unies pour l'éducation. Ce programme a été conçu afin d'obtenir de l'information sur les mécanismes fondamentaux des risques naturels et d'améliorer les méthodes de surveillance et de prévision de ces dangers et de mitiger les risques.

Au milieu de 1983 le CGC a annoncé, par l'entremise du secrétaire aux affaires extérieures, qu'il appuyait les travaux de l'UNESCO relativement aux sciences de la Terre et qu'il était en faveur d'une augmentation de la part du budget allouée au Programme X (en tenant compte d'un taux de croissance de zéro). Le CGC a également précisé qu'il fallait augmenter le budget du Programme international d'étude de la lithosphère. Les délégués du Canada ont présenté à la Conférence générale de l'UNESCO une résolution officielle prévoyant l'attribution d'un budget de 100 000 \$ afin d'aider à organiser les réunions et les colloques scientifiques du PIEL. La résolution a été appuyée par un certain nombre de pays membres et s'est traduite par l'attribution de certaines ressources financières supplémentaires au PIEL.

Toute personne qui désire obtenir plus de renseignements sur les activités de l'Unesco dans le domaine des sciences de la Terre, sur les plans de travail ainsi que sur le budget des prochaines années est priée de communiquer avec M. C.H. Smith, Commission canadienne pour l'UNESCO, B.P. 1047, Ottawa K1P 5V8.

Union géodésique et géophysique internationale

M. I. Halliday, Secrétaire du CNC/UGGI a présenté un bref rapport sur l'Assemblée générale de l'UGGI tenue à Hambourg en 1983. L'un des principaux points de la réunion a été l'acceptation de la proposition du Canada de tenir la prochaine assemblée générale (19^e) à Vancouver en août 1987. M. R.D. Russell (Université de C.-B.) a été nommé président du comité organisateur de cette prochaine réunion. M. D.I. Gough (Université de l'Alberta) a été élu président de l'Association internationale de géomagnétisme et d'aéronomie, tandis que M. G.D. Garland est devenu président sortant de l'UGGI. M. Halliday a également signalé l'utilité (et la difficulté de préparation) du Bulletin géophysique du Canada qui relève du CNC/UGGI.

Union géographique internationale et Association canadienne des géographes

M. P. Johnson (représentant de l'ACG auprès du CGC) a, dans son rapport présenté au nom de l'UGI et de l'ACG, signalé un certain nombre de projets communs actuels ou futurs auxquels participent certains membres de l'ACG en Chine, au Kenya et à Cuba. Une délégation de géographes de la Chine a effectué une visite au Canada à la fin de 1983 et participé à un colloque de trois jours à l'Université McMaster. Les hydrologues du Canada sont demeurés actifs au sein de l'Association internationale des sciences hydrologiques (AISH) et de la Société internationale de glaciologie. Les plans du Congrès de l'UGI qui aura lieu à Paris en 1984 sont à un stade avancé de préparation. M. L. Kozinsky de l'Université de l'Alberta a été nommé nouveau secrétaire-trésorier de l'UGI.

Union internationale des sciences géologiques

M. A.R. Berger (rédacteur en chef, EPISODES) a fait remarquer que le Comité directeur de l'UISG s'est réuni à Bangkok au début de 1983 afin d'étudier les activités des organismes membres et des organisations affiliées à l'UISG. Un compte rendu complet du travail de la Commission de la stratigraphie (qui comprend un certain nombre de géologues du Canada) a été présenté par son président, M. A. Martinsson. Nombre des sous-commissions et des groupes de travail sur les questions frontalières proposeront l'adoption d'unités stratigraphiques officielles au Congrès de Moscou. M. Berger a annoncé avec tristesse le décès de M. Martinsson survenu en juillet.

L'UISG a établi en 1983 de nouvelles lignes directrices sur le parrainage des réunions et la présentation de ses séries de publications sous un nouveau format. Ces séries paraissaient dans la revue EPISODES qui continue à être publiée à Ottawa avec l'aide du CGC. L'UISG a collaboré activement avec le comité organisateur (URSS) du Congrès international de géologie de 1984. C'est au cours de ce congrès que sera élu le nouveau conseil d'administration de l'Union. Le comité consultatif de l'UISG sur le développement des recherches, présidé par M. W.W. Hutchison, encourage la mise en chantier de nouveaux projets de recherche portant notamment sur l'analyse de bassins sédimentaires et la géologie urbaine.

Association of Exploration Geochemists

M. R.G. Garrett (Vice-président de l'AEG) a fait mention des deux réunions couronnées de succès qu'a organisées l'AEG en 1983. Il s'agissait en premier lieu d'une réunion régionale organisée à Perth et ayant comme thème Geochemical Exploration in Arid and Deeply Weathered Environments et du 10^e Colloque international sur l'exploration géochimique organisé conjointement avec le 3^e colloque de l'AIGC portant sur les "méthodes de prospection géochimique à Helsinki". Cette dernière réunion a fourni pour la première fois à l'AEG et au groupe de travail sur les méthodes de prospection géochimiques de l'AIGC l'occasion de tenir une rencontre officielle. Au cours de cette réunion, les différents participants ont mis sur pied les trois programmes coopératifs suivants: l'établissement d'un lexique multilingue, la rédaction d'un cahier de modèles conceptuels et une offre de collaboration au sein des Nations Unies et d'autres organismes connexes en vue de l'établissement de guides de fonctionnement. Le siège social de l'AEG se trouve toujours à Toronto; le Canada est l'un des membres les plus actifs de cette association.

Association des géoscientifiques pour le développement international

M. A.R. Berger (vice-président de l'AGDI) a signalé la publication en 1983 de certains nouveaux ouvrages et bulletins régionaux par le siège social de l'AGDI maintenant établi à Bangkok. Le Réseau de données sur l'exploitation minière à petite échelle qu'a mis sur pied l'AGDI a commencé à fonctionner dans l'est et le sud de l'Afrique et une réunion importante sur les phosphorites a été tenue en Bolivie. Un des points intéressants pour le Canada a été la réussite de l'atelier intitulé Earth Science Curriculum for High Schools que notre pays a organisé à l'Université de Chiang Mai en Thaïlande. Par l'entremise de son comité du Programme EdGEO, le CGC a fourni 3 000 \$ afin de faciliter la participation du Canada à cet atelier.

Association internationale pour l'étude des argiles

M. H. Kodama (trésorier de l'AIPEA) a présenté le premier rapport transmis au CPRGI sur cet organisme affilié à l'UISG qui a été fondé officiellement en 1966 même si ses origines remontent à 1948. L'AIPEA, dont les 812 membres individuels ou collectifs sont répartis dans 44 pays, organise les conférences internationales sur l'argile (la prochaine aura lieu à Denver en 1985), publie un bulletin annuel et coordonne les activités d'un certain nombre de comités s'occupant, entre autres, de la nomenclature des argiles et de la normalisation des méthodes de préparation. Bien qu'il n'existe pas encore de groupe national de l'AIPEA au Canada, quelque 25 Canadiens en sont membres.

Commission de la carte géologique du monde

M. R.A. Price, représentant du Canada auprès de la CCGM, a fait remarquer que cet organisme collaborait activement aux travaux du Circum-Pacific Map Project. La Geological Society of America participera aux travaux de la CCGM par l'entremise des documents cartographiques qu'elle produit, tout comme le fera la Commission géologique du Canada contribuant l'Atlas géologique du Canada (1/1 000 000).

Commission d'étude de la tectonique relevant de l'UISG

M. A.J. Baer, membre de la COMTEC a passé en revue les dernières activités de la Commission, notamment la réunion qu'elle organisait en Chine en 1983 sur l'évolution de la croûte du Précambrien. Un ouvrage intitulé Precambrian Tectonics Illustrated et préparé par COMTEC sera publié en 1984; la Commission planifie actuellement la publication d'un autre ouvrage intitulé Comparative Tectonics of Phanerozoic Belts (sur le modèle de l'ouvrage Tectonics Styles in Canada).

Association internationale de géologie de l'ingénieur

M. W.J. Eden a présenté un bref rapport sur l'AIGI ainsi que sur quatre autres organismes internationaux de recherche en géotechnique dont les travaux peuvent intéresser le CGC, soit la Société internationale de la mécanique des sols et des travaux de fondation (SIMSTF), l'Association internationale des travaux en souterrain (AITES), la Société internationale de mécanique des roches (SIMR) et la nouvelle Association internationale du pergélisol (AIP).

En septembre 1983, l'AIGI tenait à Lisbonne, un colloque international sur les constructions souterraines. M. O. White y assistait à titre de délégué du Canada. L'AIGI parrainera, en collaboration avec la SIMSTF, le 4^e Colloque international sur les glissements de terrain dont l'organisation est assumée par la Société canadienne de géotechnique (SCG) et qui doit se tenir à Toronto en septembre 1984. M. Eden a rappelé que la question de l'appui financier accordé pour la participation de Canadiens aux activités internationales de l'AIGI n'est pas encore réglée.

La SCG, qui constitue la section canadienne de la SIMSTF, a parrainé en 1983 la venue au Canada du premier boursier du Ghana pour y recevoir une formation sur le tas. Grâce aux fonds accordés par l'ACDI, ce dernier a pu faire un stage de quatre mois au ministère des Transports et des Communications de l'Ontario avant son retour au Ghana.

La SCG a constitué une division de la mécanique des roches, membre du Groupe canadien de la mécanique des roches, lequel est affilié à la SIMR. Le Groupe planifie présentement le Congrès international sur la mécanique des roches qui aura lieu à Montréal en 1987.

La quatrième conférence internationale sur le pergélisol organisée à Fairbanks en 1983 a été marquée par la création de l'AIP, organisme chargé de diffuser de l'information sur le pergélisol et d'encourager la collaboration entre les chercheurs dans le domaine du pergélisol. Le Canada a joué un rôle de chef de file relativement à la création de ce nouvel organisme et le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) appuie les activités du secrétariat de l'AIP à l'Université de la Colombie-Britannique, sous la direction de son Secrétaire général, M. J.R. MacKay. On est à former un Comité national canadien de l'AIP, en consultation avec le CGC.

Association internationale d'étude de la genèse des minerais

Le premier rapport de l'AIEGM a été présenté au CPRCI par M. G.B. Leech, Secrétaire général associé, qui a décrit la structure générale et les activités de l'AIEGM, un organisme non officiel à budget réduit (frais d'adhésion de 5 \$). L'AIEGM favorise l'existence d'une collaboration internationale dans l'étude de la genèse des minerais et parraine un certain nombre de commissions et d'ateliers qui concentrent leurs efforts sur l'étude du manganèse et des fluides minéralisateurs dans des inclusions. M. R.W. Boyle est l'un des vice-présidents de l'AIEGM. Un double secrétariat a été créé en 1978 afin de faciliter le paiement des cotisations et la diffusion de communications aux membres. Le secrétariat établi à Prague s'occupe des membres de l'Europe de l'Est et de l'URSS tandis que celui d'Ottawa prend à sa charge les représentants de tous les autres pays. L'AIEGM a déjà commencé la planification à long terme de son 8^e colloque qu'elle prévoit tenir au Canada en 1990.

Association internationale des sédimentologues

Un exposé des objectifs, de la structure et des activités de l'AIS a été présenté par M. B.D. Bornhold, correspondant national de l'AIS pour le Canada. Cette association compte plus de 2 000 membres dont 75 résident au Canada. Les procès-verbaux du congrès que l'AIS a tenu à Hamilton en 1982 paraîtront prochainement. L'Association est en train de planifier la prochaine réunion régionale de 1984 à Marseille et le prochain congrès qui aura lieu en Australie en 1986. Suite à l'examen du projet de création d'une nouvelle

commission de sédimentologie relevant de l'UISG, il a été convenu que ce projet semblait prématuré mais que l'AIS devait continuer d'appuyer le travail du comité spécial de l'UISG sur la sédimentologie. L'AIS s'efforce également de s'assurer la collaboration d'un plus grand nombre de sédimentologues des pays socialistes et des pays en voie de développement.

Programme international de corrélation géologique

M. A.J. Naldrett, président du CNC/PICG, a exposé les nouvelles initiatives qui intéressent particulièrement le Canada. Au cours de la dernière année, quatre membres du Comité ainsi que le président sortant ont pris leur retraite et ne furent remplacés que par MM. Naldrett et R. Wardle afin de réduire la taille du comité et ses frais de fonctionnement.

Au nombre des projets auxquels le Canada prend une part active, le projet 24 sur la glaciation du Quaternaire dans l'hémisphère nord est maintenant presque terminé (contact au Canada c.C. – A. Dreimanis), et le projet 27 sur l'orogène de la Calédonide (c.C. – P.E. Schenk) prendra fin en 1984 lors de la réunion organisée à Glasgow. Le projet 29 sur les limites du Précambrien et du Cambrien (c.C. – W.H. Fritz) était sur le point de faire l'objet d'un vote au sujet des sections éventuelles de référence en Sibérie, en Chine et à Terre-Neuve. Le Projet 60 sur la corrélation des sulfures trouvés à l'intérieur de monostrates (c.C. – D.F. Sangster) a pris fin en septembre par un colloque à Ottawa. Les documents du colloque en question seront publiés en 1984 dans la revue *Economic Geology*. Dans le cadre du projet 92 sur la géochimie de l'Archéen (Chef de projet, c.p. – A.M. Goodwin), une excursion sur le terrain a été organisée en août dans la zone de gneiss de Kapuskasing en collaboration avec la NASA tandis que les responsables du projet 148 sur la corrélation stratigraphique quantitative (c.p. – F.P. Agterberg) ont organisé un bref cours à Dartmouth (N.-É.), sur la corrélation de la biochronologie et de la stratigraphie. Le projet 161 sur les gisements de sulfure dans des zones mafiques et ultramafiques s'est poursuivi par la compilation de données sur les sulfures nickélifères du Canada (c.p. – A.J. Naldrett) tandis que du côté du projet 171 sur le Jurassique du circum-Pacifique (c.p. – G.E.G. Westermann), trois Canadiens ont participé, en Argentine, à une réunion qui a donné lieu à la publication par l'AGC d'une étude spéciale intitulée *Jurassic-Cretaceous Biochronology and Palaeogeography of North America*. Une excursion sur le terrain a été organisée en Chine dans le cadre du projet 179 sur les méthodes stratigraphiques appliquées au dossier du Protérozoïque (c.p. – G.M. Young).

En 1983 les Canadiens ont également pris une part active aux projets 53 (écostratigraphie: c.C. – A.C. Lenz), 61 (mouvements du niveau marin: c.C. – C. Hillaire-Marcel), 91 (métallogénèse du Précambrien: c.C. – G.A. Gross), 115 (dépôts siliceux du Pacifique: c.C. – W.R. Danner), 156 (phosphorites: c.C. – R.L. Christie), 158 (paléohydrologie de la zone tempérée: c.C. – M. Church), 160 (procédés d'exogène du Précambrien: c.C. – J.A. Donaldson), 166 (corrélation des formations carbonifères: c.C. – D.W. Gibson), 187 (gisements siliceux: c.C. – T.J. Barrett), 195 (ophiolites et lithosphère des mers marginales: c.C. – J. Malpas) et 197 (métallogénie des Ophiolites: c.C. – J. Malpas).

Programme international d'étude de la lithosphère

Mme C.E. Keen, présidente du CNC/PIEL, a annoncé que le comité participait à la planification (1) des profils sismiques dans le cadre du programme Lithoprobe devant débiter en 1984, (2) du projet CESAR sur la dorsale Alpha, (3) du projet, encore à l'étape de préparation, des transects allant des bassins cratoniques de l'Amérique du Nord aux bassins océaniques (4) du projet de la Décennie de géologie en Amérique du Nord et (5) d'un projet de colloque sur les essaims de dykes mafiques.

M. R.A. Price, président de la Commission internationale d'étude de la lithosphère dont relève le Programme international d'étude de la lithosphère, a fait mention des colloques sur le PIEL organisés au cours de la récente assemblée de l'UGGI et des autres colloques en voie d'organisation pour le congrès de Moscou. Les dispositions concernant la publication des procès-verbaux de ces colloques et d'autres travaux du PIEL sont en train d'être prises prévoyant la collaboration possible de l'American Geophysical Union (AGU). En raison de la faiblesse de ses ressources financières actuelles, la CIEL, appuyée par l'UISG, tente d'obtenir une importante contribution financière de l'UNESCO puisqu'un certain nombre de programmes de cet organisme peuvent s'inscrire dans le cadre du PIEL.

Association internationale de minéralogie

M. D.G.W. Smith, membre du Conseil de l'AIM, a fait rapport sur le suivi de la réunion de Varna tenue en 1982 (publications en voie de préparation) et sur la planification de la prochaine assemblée générale qui aura lieu en 1986 aux États-Unis. L'AIM organise actuellement quelques séances d'information technique pour le congrès de Moscou et tente de convaincre les autorités de permettre aux participants au congrès d'examiner un certain nombre de collections de minéraux et de visiter certains musées en URSS. M. Smith a également fait mention de la création prochaine du répertoire mondial des minéralogistes et de la création éventuelle d'une Association internationale d'étude de la minéralogie appliquée.

Commission internationale d'étude de l'histoire de la géologie

M. W.O. Kupsch, membre de l'INHIGEO, a décrit la structure et les activités de cette commission qui relève de l'UISG. Il a expliqué que la participation canadienne aux activités de l'INHIGEO a été minime étant donné que la CANHIGEO, "organisation supposément constituée à titre représentatif" du Canada, n'est que vaguement structurée. N'importe qui peut y adhérer, aucune cotisation n'est exigée et la liste d'adresses postales comprend une centaine de noms de membres qui ne résident pas tous au Canada. M. Kupsch propose donc la transformation de la CANHIGEO en un organisme structuré disposant d'une solide base financière qui lui permette d'assumer ses coûts de fonctionnement.

Union internationale pour l'étude du Quaternaire

Le président du CNC/INQUA, M. D.A. St-Onge, a annoncé que la planification du congrès de l'INQUA qui aura lieu à Ottawa en 1987 va bon train et qu'un comité organisateur a déjà été choisi et placé sous la présidence de M. N.W. Rutter l'un des vice-présidents de l'INQUA. Le Comité a choisi M. A. Dreimanis comme président honoraire du congrès alors que MM. J.E. Armstrong, B. Cooke, L. Hamelin, F. Hare, R. Mackay, V. Prest et A. Stalker en seront les vice-présidents honoraires, en reconnaissance de leur contribution insigne aux sciences du Quaternaire. M. A.V. Morgan assumera les fonctions de secrétaire général.

Projet de forage en mer

Même si à titre de programme intergouvernemental le PFM ne relève pas habituellement des compétences du CPRGI, M. M. Keen (président du Comité des géosciences marines du CGC) a présenté au Comité un rapport verbal étant donné que le jour même de la réunion du CPRGI, le Canada signait à Ottawa une entente officielle par laquelle il s'engageait à participer aux étapes de planification du PFM. Selon le protocole d'entente, la participation financière du Canada à l'étape de la planification a été fixée à 250 000 \$ en 1984. On a prévu le début des travaux de forage pour la fin de 1984 et la mise en service du nouveau navire de forage dans la mer du Labrador en 1985. M. Keen a laissé entendre qu'on pourrait faire appel à d'autres sources de financement si le Canada s'associait à un certain nombre de pays en voie de développement intéressés à constituer un consortium dirigé par le Canada; ce consortium pourrait être admissible à l'aide qu'accorde le Centre de recherches pour le développement international de l'Agence canadienne de développement international (CRDI/ACDI) à des fins de "transfert de la technologie" dans le cadre de référence du Droit de la mer.

Comité du CNRC sur les affiliations scientifiques et technologiques internationales

M. R.A. Price (représentant du CGC auprès du CASTI) a signalé que l'UISG était maintenant la seule union scientifique internationale auprès de laquelle le CNRC ne représente pas le Canada. Il a donc soulevé la question de rattacher le CNC/UISG au CNRC plutôt qu'au CGC, comme c'est présentement le cas, afin d'assurer l'uniformité des opérations, d'officialiser les relations avec les autres organismes géoscientifiques nationaux et de s'assurer que le CNC/UISG reçoive la même attention que les CNC des autres unions internationales. Un tel transfert de responsabilité se traduirait cependant par la perte du contrôle des activités qu'exerce actuellement le CGC et par la perte des fonds avancés par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, étant donné que ces derniers pourraient être remplacés par une aide moins substantielle du CNRC. Le président a fait remarquer que la question avait également été soulevée lors de la réunion de 1982 du CPRGI, alors qu'il a été décidé de conserver l'affiliation avec le CGC, décision qui a ensuite été confirmée par le CNC/UISG en 1983.

M. Price a également mentionné que l'assemblée générale du CIUS aurait lieu à Ottawa en septembre 1984; au cours de cette assemblée se tiendrait un colloque sur les changements globaux, ce nouveau programme multidisciplinaire d'étude de la biosphère et de la géosphère que met au point le CIUS pour les années 90.

Décennie de géologie en Amérique du Nord

M. J.O. Wheeler, coordonnateur pour le Canada, a exposé la participation prévue du Canada qui se traduirait par la publication de la 6^e édition de l'ouvrage intitulé Geology and Economic Minerals of Canada. Une échelle chronostratigraphique normalisée a été publiée dans l'édition de septembre 1983 de la revue Geology et la nomenclature des sections standards des graphiques de corrélation est maintenant acceptée.

Comité national canadien pour l'Union internationale des sciences géologiques

En 1983 la principale tâche du CNC/UISG a été de choisir, au nom du CGC, sept délégués et substituts qui représenteront le Canada aux réunions quadriennales des conseils de l'UISG et du CIG qui auront lieu lors du congrès de Moscou en 1984. Les membres de la délégation ont été choisis à partir de listes de Canadiens qui se proposaient de participer au CIG, listes qui avaient été présentées par les sociétés membres du CGC. Le choix s'est fait en fonction des critères suivants: assurer une représentation équilibrée de toute la gamme des disciplines, déléguer des représentants connaissant l'UISG et au courant des activités du Canada dans le domaine géoscientifique. Le comité a donc retenu le nom des candidats suivants qui ont accepté de représenter le Canada: à titre de chef de la délégation et de représentant du secteur de la géologie structurale et de la tectonique, M. R.A. Price (suppléant: M. A.R. Berger); pour le domaine de la minéralogie, de la pétrologie et de la géochimie, M. D.G.W. Smith (J. Malpas); pour la géologie économique, M. A.J. Naldrett (A. Laurin); pour la stratigraphie et paléontologie, M. P.J. Lespérance (F. Gradstein); pour l'hydrologie et la géologie technique, M. J. Locat (B. Hitchon); pour la géologie du pétrole et la sédimentologie, M. M.E. Hriskevich (B. Norford); et pour le Quaternaire et la géomorphologie, M. A.V. Morgan (I. Smalley).

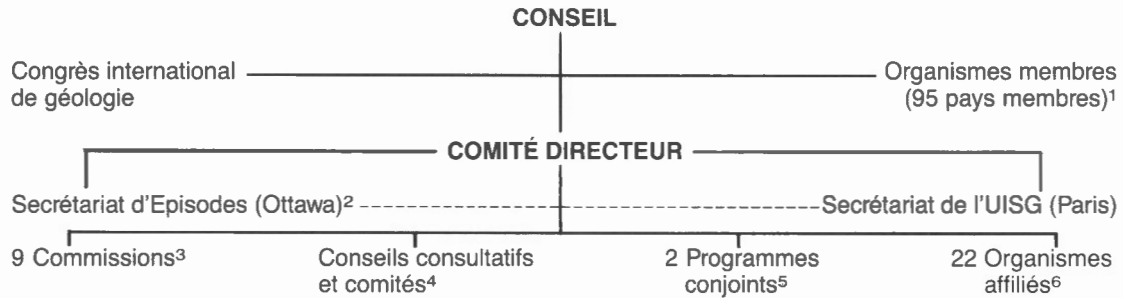
La deuxième réunion du CNC/UISG a eu lieu à Ottawa le 19 octobre 1983, immédiatement après celle du CPRGI. Y ont participé, MM. A.R. Berger, F.R. Frey, P.J. Lespérance, J. Locat, A.J. Naldrett, R.A. Price, D.G.W. Smith, A.M. Stalker et M. Vallée. Les membres ont étudié la liste des délégués du Canada à Moscou, l'organisation du congrès et les marches à suivre prévues pour la délégation. La possibilité d'affiliation de l'UISG au CNRC/CASTI plutôt qu'au CGC a été discutée et, ainsi qu'en 1982, rejetée (voir ci-dessus). L'examen approfondi du mandat du CNC/UISG a fait ressortir la nécessité de modifier le premier mandat établi par le CGC, mais comme les nombreux changements proposés nécessitent une étude plus approfondie, la question a été reportée à la réunion du CNC/UISG de 1984.

Lors de l'assemblée annuelle du CGC tenue le 28 novembre 1983, le CNC/UISG a reçu instruction d'identifier en 1984 les sources de financement et d'élaborer des lignes directrices quant à l'affectation de fonds reçus afin d'appuyer les activités des représentants canadiens d'organismes membres de l'UISG et des sociétés qui lui sont affiliées.

A.R. Berger

UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES GÉOLOGIQUES

Organigramme



¹ Le Conseil géoscientifique du Canada fait partie de l'Union et délègue sa représentation au Comité national canadien attaché à l'UISG. Le CGC désigne les délégués nationaux du Canada aux conseils de l'UISG et du CIG. Ces conseils se réunissent au cours des congrès internationaux de géologie.

² Se trouve à la Commission géologique du Canada.

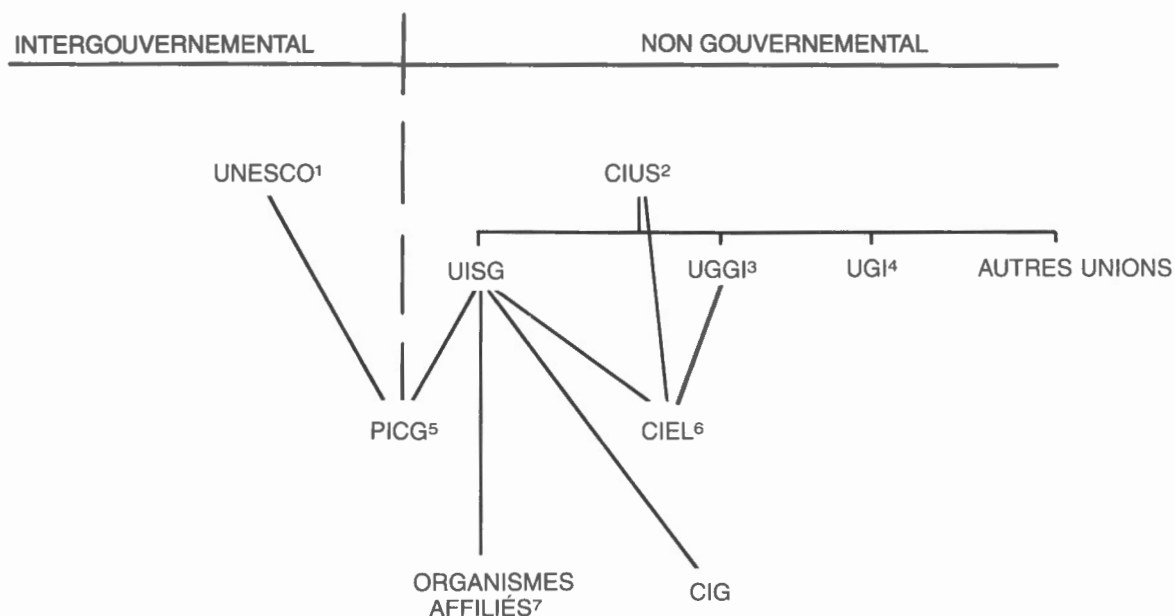
³ Comprend la Commission internationale de stratigraphie et la Commission de la tectonique dont fait partie le Canada.

⁴ Comprend le Conseil consultatif sur le développement des recherches présidé par M. W.W. Hutchison.

⁵ Le Programme international de corrélation géologique (PICG) et le Programme international d'étude de la lithosphère coordonnés par la Commission inter-union (UISG, UGGI et le CIUS) ayant comme président M. R.A. Price.

⁶ Plusieurs organismes comptent des dirigeants et des membres canadiens actifs.

Liens entre l'UISG et d'autres organismes internationaux



CIEL	Commission internationale d'étude de la lithosphère
CIUS	Conseil international des unions scientifiques
CIG	Congrès international de géologie
PICG	Programme international de corrélation géologique
UGI	Union géographique internationale
UGGI	Union internationale de géodésie et de géophysique
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

¹ Représenté au Canada par la Commission canadienne pour l'UNESCO.

² Représenté au Canada par le Comité national canadien pour le CIUS convoqué par le CNRC.

³ Représenté au Canada par le Comité national canadien pour l'UGGI, convoqué par le CNRC.

⁴ Représenté au Canada par le Comité national canadien de géographes, convoqué par le CNRC.

⁵ Représenté au Canada par le Comité national canadien pour le PICG, convoqué par le Conseil géoscientifique du Canada.

⁶ Représenté au Canada par le Comité national canadien pour le PIEL, convoqué par le CGC et le CNC/UGGI.

⁷ Comprend l'INQUA qui est directement relié au CIUS à titre d'associé scientifique.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

La légère baisse du revenu de 1983 par rapport à celui de l'année précédente est attribuable à la situation inhabituelle de 1982 provoquée par le double versement des paiements et des cotisations en raison du changement d'exercice financier et à la diminution des taux d'intérêt accordés sur les dépôts à terme. Les dépenses de 1983 sont supérieures à celles de 1982, en grande partie en raison de l'augmentation des paiements versés aux comités déclarants et aux ateliers d'EdGeo. L'effectif des 13 sociétés membres du Conseil s'établit présentement à près de 15 000 membres. Ces sociétés membres versent entre 140 et 750 \$ en frais d'adhésion au Conseil géoscientifique du Canada. Le coût moyen d'affiliation au CGC est d'environ 35 cents par membre.

Le Secrétaire trésorier,
W.G. MacLeod

Tableau 2

BUDGET DU CONSEIL GÉOSCIENTIFIQUE DU CANADA – 1984

<u>DÉPENSES</u>	<u>PROPOSÉES</u>	<u>APPROUVÉES</u>
Comité de recherche sur les minéraux	\$	16,000.00 \$
Comité de recherche sur le pétrole		22,500.00
Comité d'étude du Quaternaire		6,000.00
Comité des géosciences marines		1,200.00
CNC/UISG	3,000.00	3,000.00
Ateliers d'EdGEO	13,250.00	13,250.00
Congrès international de géologie	12,000.00	12,000.00
Services de secrétariat, frais postaux	5,750.00	5,750.00
Impression: brochures, livrets	8,000.00	8,000.00
Voyages des membres du conseil d'administration	1,300.00	2,300.00
Réunions du Conseil	1,800.00	1,800.00
Youth Science Foundation	150.00	150.00
Frais d'adhésion à l'AGDI et à l'AASC	200.00	200.00
Divers	300.00	300.00
Youth Science Fair		500.00
TOTAL		92,950.00
 <u>REVENUS</u>		
Subvention SIGC		3,000.00
Subvention du CNC/UISG		3,000.00
Subvention de fonctionnement de la CGC	11,000.00	5,000.00
Subventions des provinces	4,000.00	4,000.00
Frais d'adhésion des membres	5,200.00	5,200.00
Intérêts: Dépôts à terme	4,000.00	4,000.00
: Compte d'épargne	1,200.00	1,200.00
Ventes de publications	9,000.00	9,000.00
Subvention de recherche sur le pétrole accordée par l'APC		22,500.00
Subventions de recherche sur les minéraux		16,000.00
Dons pour EdGEO		5,000.00
TOTAL		77,900.00
 PROFITS (pertes)		(15,050.00)

Le Secrétaire-trésorier
W.G. MacLeod
28 novembre 1983

Tableau 3

BILAN CONSOLIDÉ DU CONSEIL GÉOSCIENTIFIQUE DU CANADA
au 30 septembre 1983

<u>ACTIF</u>	1983	1982
Compte-chèques 230095	979.22 \$	603.95 \$
Compte-chèques 901-118801	(1,048.88)	478.99
Compte-chèques 901-118802	4,237.97	4,008.11
Compte d'épargne 95-09364	19,742.34	22,182.46
Dépôts à terme	56,486.48	51,918.50
Comptes à recevoir	<u>1,253.00</u>	<u>—</u>
ACTIF GLOBAL	81,650.13	79,192.01
 <u>PASSIF</u>		
PASSIF GLOBAL	<u>—</u>	<u>—</u>
ACTIF MOINS PASSIF	81,650.13	79,192.01
 <u>ÉTAT FINANCIER CONSOLIDÉ</u>		
Solde au début de l'année	79,192.01	48,217.54
Revenus moins dépenses	<u>2,458.12</u>	<u>30,974.47</u>
 SOLDE À LA FIN DE L'ANNÉE	81,650.13	79,192.01

Le Secrétaire-Trésorier
W.G. MacLeod
1^{er} novembre 1983

Nous avons examiné les rapports financiers du Conseil, le Grand Livre du secrétaire-trésorier, les chèques oblitérés, les états de comptes bancaires, etc. pour l'année se terminant le 30 septembre 1983.

Tous les documents sont en règle et nous croyons que l'état financier du Conseil géoscientifique du Canada est fidèlement présenté par l'état financier consolidé du 1^{er} novembre 1983.

Il ne s'agit pas ici d'une vérification mais plutôt d'un examen des documents demandé par le Conseil aux soussignés.

N. Collins

L. Slind

Tableau 4

**ÉTAT DES REVENUS ET DES DÉPENSES DU
CONSEIL GÉOSCIENTIFIQUE DU CANADA POUR L'ANNÉE
SE TERMINANT LE 30 SEPTEMBRE 1983**

<u>REVENUS</u>	<u>1983</u>	<u>1982</u>
Subventions de soutien de la CGC	11,000.00 \$	22,000.00 \$
Subventions provinciales	7,000.00	4,000.00
Dons pour le Programme d'éducation	3,000.00	6,000.00
Frais d'adhésion des membres	5,543.25	7,706.00
Intérêts, dépôts à terme	4,567.98	8,327.24
Intérêts, compte d'épargne	2,185.01	1,993.97
Ventes de publications	10,266.00	8,191.46
Remboursement: Étude 80-6	2,669.62	—
Contrat n° 1451729 avec ÉMR	—	4,000.00
REVENUS GLOBAUX	<u>46,231.86 \$</u>	<u>62,218.67 \$</u>
 <u>DÉPENSES</u>		
Comité de recherche sur les minéraux	4,040.12	4,655.94
Comité d'étude du Quaternaire	5,861.69	389.00
Comité des géosciences marines	1,144.30	—
CNC/UISG	3,000.00	3,000.00
Ateliers d'EdGEO	7,500.00	2,800.00
Atelier d'EdGEO (Thaïlande)	3,000.00	—
Services de secrétariat, frais postaux	5,405.98	5,748.52
Impression: brochures, livrets	9,479.00	4,000.20
: Rapport de recherche sur les minéraux	1,426.03	—
Voyages des membres du conseil d'administration	1,092.57	1,192.50
Réunions du Conseil	1,056.64	2,123.63
Youth Science Foundation	150.00	150.00
Divers	617.41	105.33
Étude 80-6, Partie I, de la CGC, dactylographie	—	2,669.62
Rapport annuel du CGC, traduction française	—	2,300.00
Comité de sélection des grands projets	—	1,482.46
Lithoprobe	—	627.00
DÉPENSES GLOBALES	43,773.74 \$	31,244.20 \$
REVENUS GLOBAUX	46,231.86 \$	62,218.67 \$
<u>REVENUS MOINS DÉPENSES</u>	<u>2,458.12 \$</u>	<u>30,974.47 \$</u>

RAPPORT SUR LE PROGRAMME EdGEO, 1975 à 1983

Le Comité de l'éducation du Conseil géoscientifique a comme fonction principale d'encourager, d'appuyer et de parrainer (financièrement ou autrement) les ateliers d'EdGEO.

Ces ateliers peuvent durer d'une journée à une semaine complète, ce qui s'est produit pour la première fois cette année. La réunion commence généralement le vendredi soir et se poursuit toute la journée du samedi et du dimanche. Les participants sont des professeurs des deux cycles de l'école secondaire. Les ateliers sont conçus de façon à présenter les concepts de base des sciences de la Terre, surtout en fonction de la géologie locale, et à permettre d'acquérir une expérience directe en matière d'élaboration de matériel pédagogique et de projets liés au milieu local.

Même si le Conseil fournit les fonds de démarrage (jusqu'à 2 000 \$ pour chaque atelier) et occasionnellement, suscite l'intérêt initial, la réussite des ateliers repose entièrement sur l'enthousiasme des participants locaux, spécialistes et professeurs des sciences de la Terre. C'est à ces groupes locaux qu'incombent l'organisation et la présentation de ces programmes avec la collaboration de certains organismes, notamment la Société géoscientifique de l'Atlantique (affiliée à l'AGC) à Halifax, la Canadian Society of Petroleum Geologists (CSPG) à Calgary et, dans de nombreux cas, les musées provinciaux et les ministères de l'éducation.

Au cours des premières années, le soutien financier prenait la forme de subventions accordées par la Fondation canadienne de géologie. Depuis 1979, le Conseil peut financer ces ateliers grâce à des dons reçus de l'industrie pétrolière. Certains organisateurs d'ateliers ont réussi à obtenir des fonds ou du matériel des industries locales ou des ministères de l'Éducation. En règle générale, l'appui accordé par le Conseil géoscientifique et les autres intervenants à ces programmes d'ateliers est signalé. Le président local soumet un rapport complet, où figure notamment la liste détaillée des dépenses, au président du Comité de l'éducation du CGC.

Le nombre de participants aux ateliers varie de 16 à 50. Généralement, on demande aux «étudiants» de remplir des formules d'évaluation qui sont ensuite annexées aux observations transmises au président du Comité de l'éducation. D'après les évaluations des ateliers antérieurs, les professeurs se montrent enchantés de l'expérience.

L'importance des sciences de la Terre commence à se faire sentir lentement mais sûrement au niveau des systèmes scolaires du Canada. Cette prise de conscience est malheureusement entravée par un manque de compétence et d'appui au sein de ces mêmes systèmes. Par contre, cette lacune est reconnue dans la plupart des cas et l'aide de spécialistes des sciences de la Terre issus des milieux industriels, gouvernementaux et universitaires est la bienvenue. Pareille aide ne peut cependant pas être imposée de l'extérieur; lors de l'organisation de l'un de ces ateliers, il est absolument essentiel que les enseignants locaux y participent dès le début et que les autorités scolaires soient au courant du programme.

Depuis 1975, le Conseil a parrainé la tenue de 25 ateliers de l'EdGEO, dont la liste qui paraît ci-dessous fait également état du nombre de participants:

1975 – Wolfville (N.-É.), Calgary (Alberta)
1976 – Winnipeg (30)
1977 – Winnipeg, Saskatoon (26), Toronto (16)
1978 – Winnipeg (25), Saskatoon, Halifax (22)
1979 – Winnipeg (22), Saskatoon, Edmonton (29)
1980 – Winnipeg (20), Saskatoon, Edmonton (34), Vancouver
1981 – Winnipeg (31), Saskatoon, Edmonton
1982 – Winnipeg (24), Saskatoon, Edmonton (50), Halifax, Calgary, Toronto

Outre nos lignes directrices générales, il n'existe aucun mécanisme particulier de liaison ni de partage collectif de l'expérience. Un certain nombre de nos organisateurs ont manifesté le désir de rencontrer d'autres collègues d'ailleurs afin de partager leurs idées, leur documentation et leurs programmes. Le Conseil devrait songer à l'organisation et au financement d'une telle rencontre.

P.J. Savage

RAPPORTS DES SOCIÉTÉS MEMBRES

1. Association of Exploration Geochemists

Créée en 1970, cette organisation internationale compte environ 800 membres de 60 pays, la plupart de l'Amérique du Nord. La revue officielle de l'AEG, Journal of Geochemical Exploration, est publiée tous les deux mois. Le nombre d'abonnements à cette revue dans le monde, y compris ceux des membres, s'élève à environ 1 500. Un bulletin trimestriel est expédié par la poste à tous les membres. En plus des périodiques, l'AEG publie à intervalles irréguliers certains ouvrages spécialisés.

L'AEG parraine le Colloque international d'exploration géochimique organisé tous les deux ans; le prochain aura lieu du 28 avril au 1^{er} mai 1985 à Toronto, au Canada. Entre ces colloques se tiennent des réunions régionales portant sur des sujets d'intérêt local ou particulier. Des excursions sont possibles avant et après les colloques.

Au nombre des activités de 1983 s'inscrivent le 10^e Colloque international d'exploration géochimique tenu à Helsinki (Finlande) en août et un colloque régional sur les problèmes associés à l'exploration géochimique dans les terres altérées en profondeur, colloque qui a eu lieu en mai à Perth, en Australie. La réunion d'Helsinki a été conjointement parrainée par l'AEG et le groupe de la prospection géochimique de l'UISG. Les procès-verbaux de ces réunions sont habituellement publiés dans le Journal of Geochemical Exploration. Ainsi, ceux du 9^e Colloque international d'exploration géochimique organisé à Saskatoon (Canada) en mai 1982 ont été publiés dans le volume 20 de la publication en question. Les procès-verbaux des réunions de Perth et d'Helsinki devraient être publiés en 1984.

Les prochaines réunions régionales doivent avoir lieu à (1) Reno, au Nevada, en mars 1984, (2) Vancouver, au Canada, en mai 1986 et, (3) Johannesburg, en Afrique du Sud, en 1986.

Pour obtenir des renseignements sur les activités ou les publications de l'AEG, prière de s'adresser à l'Association of Exploration Geochemists, B.P. 523, Rexdale (Ontario), Canada, M9W 5L4.

L. Graham Closs

2. Association canadienne des géographes

L'activité la plus importante de l'Association en 1983 a été la parution d'une nouvelle revue, The Operational Geographer, publiée sous la responsabilité du rédacteur en chef, M. Brenton Barr, de l'Université de Calgary, et considérée comme une publication s'adressant surtout aux géographes de carrière du gouvernement, de l'entreprise privée et d'autres milieux. Cette revue trimestrielle aux sujets variés est conçue de façon à compléter The Canadian Geographer que publie également l'Association.

J. Derek Booth

3. Union canadienne de géophysique

L'Union canadienne de géophysique (UCG) est une division de l'Association géologique du Canada et de l'Association canadienne des physiciens. L'Union a comme objectif d'encourager une meilleure compréhension de la géophysique au Canada.

L'assemblée annuelle de l'Union a eu lieu conjointement avec celles de l'Association géologique du Canada (AGC) et de l'Association minéralogique du Canada (AMC) à l'Université de Victoria en mai 1983. Les documents présentés sur les résultats d'expériences de sismique réflexion de l'écorce terrestre du projet COCRUST 1977-1982 et quelques études en électromagnétisme, en séismécité et en rhéologie ont constitué les principaux thèmes des séances de la réunion portant sur la géophysique.

Dans l'immédiat, l'un des principaux objectifs de l'Union est de resserrer les liens avec d'autres organisations nationales et internationales œuvrant en géophysique ou dans des domaines connexes. À cette fin, un programme officiel d'échange d'information a été mis au point en collaboration avec l'American Geophysical Union et la Société européenne de géophysique. De plus, une réunion annuelle conjointe avec la Société canadienne de météorologie et d'océanographie se tiendra en 1984 à Halifax, suivie d'une autre avec la Société canadienne d'exploration géophysique en 1985, à Calgary.

En 1983, l'UCG a décerné la médaille J. Tuzo Wilson à M. J.D. Gough, en reconnaissance de l'excellence de ses travaux dans le domaine de la géophysique au Canada.

Z. Hajnal

4. Société canadienne de géotechnique

En 1983, la Société canadienne de géotechnique comptait environ 1 200 membres alors que le nombre d'adhésions à la division de géologie de l'ingénieur s'établissait à 312 comparativement à 318 pour l'année précédente.

La Société a tenu son 36^e Congrès annuel à Vancouver en juin 1983 conjointement avec la Conférence pan-américaine de mécanique des sols et des fondations pendant laquelle une journée a été réservée pour la rencontre annuelle de la Société. Plusieurs sections locales ont organisé les séminaires sur différents aspects de la géotechnique. On a remarqué, en particulier, ceux organisés par la section d'Edmonton qui portaient sur la compaction et les géotextiles et auxquels ont assisté respectivement 250 et 150 personnes.

Comme à l'habitude, lors de sa rencontre annuelle la Société a nommé le récipiendaire du prix Legget. Cette année le choix s'est porté sur M. Jack Clark. Ce prix est accordé en reconnaissance des travaux et de la contribution faite par M. Clark au génie géotechnique canadien. La Division de la géologie de l'ingénieur quant à elle a remis cette année son premier prix, soit le prix Thomas Roy, qui a été décerné à MM. Denis Moore et Alan Imrie pour leur excellente publication intitulée Rock Slope Stabilization at the Revelstoke Damsite.

Pendant l'année 1983, la Société canadienne de géotechnique a parrainé deux conférenciers pour ce qu'on appelle la tournée canadienne. M. K.Y. Lo est allé dans l'ouest du pays le printemps dernier pour discuter de problèmes de mécanique des roches. M. G.G. Meyerhof a pour sa part parcouru le Canada pour introduire les notions de conception à partir de l'état limite en génie géotechnique.

En 1983, la Société canadienne de géotechnique et le U.S. National Society of the International Society of Soil Mechanics and Foundation Engineering se sont mis ensemble pour la préparation de la circulaire intitulée Geotechnical News. Cette réunion va donc donner une dimension nord-américaine à cette publication. Toujours en 1983, d'importants changements se sont produits dans l'organisation de l'Institut canadien des ingénieurs à l'intérieur de laquelle la Société canadienne de géotechnique jouait un rôle important. Depuis peu de temps, l'Institut canadien des ingénieurs a été transformé en une fédération des différentes sociétés dont la Société canadienne de géotechnique. Ces transformations devraient permettre une administration plus saine de toutes les sociétés dont certaines connaissent des difficultés financières sérieuses.

La prochaine rencontre annuelle de la Société canadienne de géotechnique aura lieu en 1984 à Toronto dans le cadre du Symposium international sur les glissements de terrain. Cette 37^e assemblée annuelle se tiendra du 17 au 21 septembre 1984.

Jacques Locat

5. Association canadienne du Quaternaire

L'Association canadienne du Quaternaire a été fondée en 1980 afin de grouper les scientifiques œuvrant dans les différentes disciplines du Quaternaire et d'agir dans leur intérêt. À l'heure actuelle, les membres de l'Association œuvrent dans plus de 20 domaines aussi diversifiés que la géologie, la paléontologie, la biologie, la géographie, le génie, la climatologie et la pédologie. Au cours de ses premières années d'existence, l'Association s'est surtout occupée de recruter des membres, de planifier ses activités, d'apprendre et de connaître les aspirations de ses membres et de déterminer ses relations avec d'autres

groupes et associations. Cette période de rodage est en partie terminée et l'Association compte maintenant environ 500 membres. Au cours de l'été de 1983 le projet de constitution de l'Association a été approuvé par une majorité écrasante des membres.

L'élection du premier Conseil de l'Association a également eu lieu au cours de l'été 1983 et par la suite, le Conseil a désigné un nouveau Bureau d'administration en remplacement du Bureau intérimaire désigné au moment de la fondation de l'Association. Une des premières tâches du Conseil consistera sans aucun doute à consolider la position financière de l'Association. En vertu de la nouvelle constitution, les conseillers sont élus sur une base régionale. En effet, le pays a été divisé en cinq grandes régions afin d'assurer une représentation de toutes ses parties; ces cinq régions sont également représentées au sein du Bureau d'administration.

Une réunion biennale de l'Association s'est tenue simultanément avec le «Colloque de York» à Toronto en mai 1983. La prochaine réunion devrait avoir lieu à Lethbridge à la fin de l'été de 1985; elle comprendra des excursions sur le terrain. Des bulletins d'information ont également été publiés à l'occasion, selon les disponibilités financières, et on s'attend sous peu qu'ils le soient à intervalle plus régulier. Le nouveau secrétaire-trésorier, M. Jacques Thibeault, du ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, s'occupe de la publication des bulletins d'information et on peut lui faire parvenir les articles susceptibles d'y paraître.

L'Association compte participer au prochain congrès de l'Union internationale pour l'étude du Quaternaire qui sera organisé par le Canada à Ottawa en 1987.

Archie Stalker

6. Société canadienne d'exploration géophysique

La Société canadienne d'exploration géophysique (SCEG) est un organisme très actif comptant environ 2 000 membres qui, pour la plupart, résident à Calgary, en Alberta.

Outre d'organiser régulièrement des déjeuners-causeries auxquels assistent généralement de 800 à 900 membres, la Société publie une revue annuelle dont les articles décrivent les méthodes actuelles de traitement en géophysique ainsi que des techniques d'acquisition et d'interprétation des données.

Les rapports de la société et du CGC ont été redéfinis au cours de la dernière année afin d'assurer une continuité et de permettre une plus grande participation de la SCEG. La Société a également constitué un comité dont le président est élu pour un mandat de deux ans. Un vice-président et le président actuel de la SCEG font également partie du comité. Advenant que ni l'un ni l'autre ne puissent assister aux réunions du Conseil géoscientifique, le président sortant sera désigné comme suppléant.

Le président de ce comité préside également le comité spécial qui a été constitué l'an dernier afin d'assurer la participation de l'industrie au projet Lithoprobe. Il s'agit là d'un engagement ferme et à long terme assuré par la SCEG.

Encore une fois, l'année qui vient de s'écouler a été difficile pour les industries pétrolières et géophysiques. La diminution des ressources d'autofinancement de l'industrie amorcée par l'introduction du Programme énergétique national en octobre 1980 a été accélérée par la récession économique mondiale qui a provoqué une hausse des taux d'intérêts et une diminution de la demande de pétrole et de gaz naturel. La sous-utilisation de la capacité de production canadienne de pétrole brut a donc, par conséquent, aggravé la situation.

Cependant, certaines initiatives positives ont été prises par les deux ordres de gouvernements au cours des dernières années afin d'accroître le niveau d'activité. L'industrie pourra surmonter cette situation désastreuse mais elle ne connaîtra probablement plus les périodes d'activité intense de 1980.

Étant donné que la politique et les lois adoptées par les gouvernements exercent une forte incidence sur le secteur industriel, la Société a accordé plus d'importance cette année aux relations entre les gouvernements et les géophysiciens. De nombreuses réunions ont eu lieu avec les deux ordres de gouvernement et le dialogue se poursuit. La participation du gouvernement dans le secteur de l'industrie pétrolière et gazière est un fait que le monde des affaires se doit aujourd'hui de reconnaître au Canada. Il appartient donc à la SCEG de prendre l'initiative et de présenter le point de vue de ses membres.

La Société a été active non seulement sur le plan politique et technique mais également social; bref, on peut donc dire que la Société a connu une très bonne année.

V.A. Nielsen

7. *Canadian Society of Petroleum Geologists*

Puisqu'il s'agissait durant l'année écoulée, du dixième anniversaire de la fondation de la Canadian Society of Petroleum Geologists, le Bureau d'administration de la Société a jugé approprié de faire le point d'une façon introspective, en d'autres termes, d'effectuer un examen critique des progrès réalisés dans la poursuite des objectifs nationaux qui ont des affinités avec ceux que s'est fixés la Société et, du même coup, d'améliorer les méthodes de son fonctionnement. L'auto-critique des activités antérieures et actuelles de la Société ainsi que de ses engagements a effectivement commencé il y a quelque temps déjà dans le cadre d'une étude échelonnée sur trois années qui a été confiée à un comité spécial afin de mettre à jour le guide de fonctionnement de la Société. Cette démarche a abouti à la formulation de nombreuses recommandations précises au sujet de la simplification des activités de la Société. L'une d'elles, mais non la moindre, a été de proposer la dissolution d'un nombre important de comités inactifs et d'encourager la mise en place de pratiques modernes de gestion des affaires.

Les activités courantes ont été encore une fois examinées minutieusement lorsque les engagements futurs ont fait l'objet d'une étude au cours de laquelle la Société a incité la plupart de ses comités, de ses divisions et de ses organes de liaison à développer le caractère national de la Société en trouvant des moyens d'accroître la participation et l'influence de la Société sur le plan national grâce à des projets innovateurs et d'étudier la possibilité d'une participation à l'échelle internationale. Il faudra peut-être quelques années avant que tous ces efforts donnent des résultats concluants. Cependant, d'après la réaction des divers milieux, il est déjà évident (pour de nombreuses raisons) que l'intérêt des membres est passé de projets d'envergure répartis sur de nombreuses années à des projets à court terme dont la réalisation nécessite relativement moins de personnel mais qui permettent à la Société de se faire valoir. À titre d'exemples, la Société prépare des affiches sur différents thèmes stratigraphiques, structuraux ou sédimentologiques et des sections transversales de différents bassins sédimentaires du Canada.

Cet examen critique a donné lieu à un certain nombre de réalisations ou de changements importants. La Société a pris notamment conscience du fait que ses congrès devaient non seulement être planifiés à plus long terme mais qu'il serait fort souhaitable, en tant qu'entité nationale, qu'elle tienne parfois son principal congrès dans d'autres villes que Calgary et qu'elle fasse alors appel à la collaboration d'autres sociétés. En conséquence, les membres ont donc adopté le projet de tenir le congrès national de 1985 de la CSPG à Edmonton, conjointement avec la réunion de la Section du pétrole de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie. Par ailleurs, des pourparlers ont été entrepris avec d'autres sociétés afin de parrainer la tenue d'un autre congrès conjoint dans une ville de l'Est du pays au cours de la présente décennie. Même si le thème et le lieu du congrès de 1986 n'ont pas encore été établis, le Bureau de la Société a approuvé la décision d'organiser le Deuxième colloque international sur le Dévonien en 1987 afin de le faire coïncider avec le vingtième anniversaire du premier colloque sur le Dévonien.

Sur la scène nationale, la Société géoscientifique de l'Atlantique s'est affiliée à la CSPG et les deux organismes se sont engagés à examiner ensemble la mise en œuvre d'éventuels programmes d'intérêt mutuel. Le travail du Comité national de liaison a acquis de plus en plus d'importance et pour la première fois ce comité a rencontré à deux reprises certains des membres du Bureau, soit le président à Toronto et le président et le vice-président à Calgary. Le nombre de points d'étude et de questions d'intérêt national à régler a tellement augmenté que les prochaines réunions du Comité tenues à Calgary dureront deux jours de manière que le Comité puisse avoir des échanges fructueux avec les membres du Bureau. Des mesures ont été prises afin de publier le bulletin de la Société en version bilingue (anglais et français): les résumés des travaux sont maintenant présentés dans les deux langues officielles et il est maintenant possible de publier des travaux rédigés entièrement en français.

De toutes les questions nationales à l'étude, la plus facile a peut-être été la réévaluation de l'appui professionnel accordé par la Société aux étudiants en géologie. Au cours des dernières années, elle a, comparativement aux autres sociétés, généreusement appuyé les étudiants, mais son aide était malheureusement surtout destinée aux étudiants pré-diplômés. La Société a voulu en 1983 faire avancer la science de la géologie au Canada notamment en augmentant l'aide financière affectée aux bourses attribuées aux étudiants diplômés. Voici comment elle s'y est prise: la Société a effectivement décidé (1) de parrainer pendant trois ans la remise d'une médaille d'or (niveau intermédiaire) dans le domaine des sciences physiques à la National Youth Science Fair; (2) d'augmenter la valeur des bourses accordées aux diplômés et aux pré-diplômés; (3) de créer trois bourses de 1 000 \$ qui seraient accordées chaque année à un diplômé en géologie de l'Est, du Centre et de l'Ouest du Canada; (4) de créer une bourse de 1 000 \$ accordée à un diplômé en géologie marine afin de tenir compte des besoins soulignés par le Conseil géoscientifique du Canada dans son rapport sur l'état de la recherche marine au Canada; et, (5) d'améliorer la position du

Student Industry Field Trip Trust Fund par un don de 10 000 \$ provenant des revenus généraux de la Société. Même si cet appui financier relève des responsabilités professionnelles des membres, leur niveau de participation comparativement à la taille de la Société n'en est pas moins extraordinaire et tous peuvent en être fiers.

La Société comptait un grand total de 3 813 membres en 1983. Même si ce nombre représente presque le double d'il y a dix ans, l'augmentation n'est pas forte par rapport à 1982 et elle est même en deçà des taux de croissance enregistrés les années précédentes. La situation économique actuelle y est manifestement pour quelque chose et un certain nombre de nos membres ont choisi de ne pas renouveler leur inscription. Même si les membres qui sont partis ont été essentiellement remplacés par l'arrivée de nouveaux membres, les tendances actuelles en matière d'embauche d'un très faible nombre de nouveaux diplômés ainsi que la diminution de nos ressources humaines attribuable au fait que des membres ont pris différents genres de retraite, auront pour conséquence que les taux de croissance prévus ne seront pas concrétisés. Pareil scénario pourrait toucher sérieusement la capacité de nos membres, dont l'adhésion est facultative, de maintenir même le niveau actuel d'activités de la Société. Un effort concerté sera donc fourni en 1984 afin de contrer cette tendance éventuelle et d'accroître le recrutement de membres provenant d'autres provinces que l'Alberta et surtout de l'étranger.

En 1983, la Société a fait l'acquisition d'autres locaux adjacents aux bureaux actuels afin d'y entreposer les livres actuellement vendus au comptoir. Le bureau, qui dispose de tout le personnel et du matériel requis, a très bien fonctionné au cours de la dernière année. Pour la première fois, le Comité directeur a tenu dans la salle du conseil de la Société ses réunions ordinaires et les autres rencontres liées à la conduite des affaires de la Société.

La question du professionnalisme et le concept d'inscription et d'accréditation des professionnels surtout au sein de l'Association of Professional Engineers, Geologists and Geophysicists de l'Alberta a toujours été un point de litige important. Cette année, la Société a décidé de s'occuper de questions précises par l'entremise du comité de la SCEG/CSPG/APEGGA. Toutefois, il semblerait qu'en ce qui concerne du moins les géologues, le principal problème réside maintenant dans la reconnaissance de leur affiliation et la Société croit qu'il est nécessaire de régler cette question avant que des lois restrictives soient adoptées dans différentes provinces. Par conséquent, elle étudiera avec l'aide de ses sociétés affiliées au cours de la prochaine année, le concept d'une affiliation nationale.

Il va sans dire que l'événement le plus réussi de 1983 a été l'organisation par la Société de la conférence sur le Mésozoïque du centre de l'Amérique du Nord. Par son programme technique, des excursions sur le terrain, des séances de présentation d'affiches, une conférence sur les carottes de forage, des cours de courte durée et des réunions sociales, la conférence a été très utile aux 1 207 participants intéressés à l'exploration des hydrocarbures et du charbon dans les roches du Mésozoïque. Même si la Société avait prévu ne pas dépasser son budget, la conférence s'est révélée un grand succès financier.

Bref, au cours des dix dernières années, grâce à l'effort collectif de ses membres, la Société a assumé de plus en plus ses responsabilités en tant qu'organisme national et a fait preuve du plus grand professionnalisme. Cependant, il lui faut toujours s'efforcer de trouver de nouveaux moyens d'assurer des services à ses membres des autres provinces et de les intéresser aux activités de la Société. La CSPG, qui a toujours excellé dans le domaine technique du pétrole et dans tous les aspects connexes de la géologie, ne peut qu'accroître cette réputation en percant sur la scène internationale. En toute franchise, s'il fallait que disparaisse cette motivation, la Société ne serait plus une entité nationale.

I.A. McIlreath

8. La Société canadienne de la science du sol

La Société canadienne de la science du sol a tenu son assemblée annuelle au Agricultural College, à Truro, Nouvelle-Écosse, du 10 au 14 juillet 1983, conjointement avec celle de l'Institut agricole du Canada. Le programme de la réunion comprenait six séances d'information technique au cours desquelles les membres ont présenté 51 communications portant sur de nombreux aspects de la science du sol. Les exposés des membres locaux de la Société sur les aspects physiques et économiques de l'agriculture en Nouvelle-Écosse ont été d'un intérêt particulier pour les participants.

La Société a honoré un membre et l'a nommé «Fellow» de la Société. Une excursion très intéressante a été organisée sur le terrain pour les ingénieurs agricoles et les pédologues dans la région de Truro. Étant donné que les très fortes poussées de la marée de la baie de Fundy touchent les sols et l'agriculture de vastes superficies de la province, les initiatives antérieures et actuelles prises afin d'améliorer cette situation ont pu être étudiées. L'ancien système de drainage et de protection des terres du régime français, soit la digue et l'aboiteau, a suscité beaucoup d'intérêt. Étant donné que le sol peut être considéré comme le filtre environnemental de la planète et la source d'une grande partie des approvisionnements alimentaires, la Société encourage le recrutement de membres intéressés ou non à l'agriculture.

9. Canadian Well Logging Society

La Canadian Well Logging Society a connu une autre bonne année en 1983. La Société compte un nombre relativement constant de membres d'environ 700 particuliers et 60 sociétés. Des déjeuners-causeries techniques ont été organisés chaque mois à l'hôtel Westin de Calgary, et des conférenciers y ont présenté des exposés sur une grande variété de thèmes d'évaluation des formations.

L'un des faits saillants de la dernière année a été le 24^e Colloque annuel tenu par la Society of Professional Well Log Analysts à Calgary du 27 au 30 juin. Ce colloque a été organisé par la CWLS conjointement avec son 9^e Colloque sur l'évaluation des formations. M. E.T. Connolly en assumait les fonctions de président général. Dans l'ensemble, 960 délégués ont participé au colloque conjoint de quatre jours et 54 excellentes contributions y ont été présentées.

Un comité a été formé et placé sous la présidence de M. John Ellis afin de mettre à jour le Water Resistivity Catalogue de la CWLS. Le comité s'efforcera surtout d'intégrer les dernières données recueillies dans les régions pionnières au sujet de la résistivité des eaux. La nouvelle version du catalogue devrait paraître au printemps de 1984.

La Société poursuit toujours son objectif d'étendre les capacités de ses membres en matière d'évaluation des formations en organisant à leur intention des réunions techniques périodiques et un colloque semi-annuel.

10. Association géologique du Canada

Cette année a été riche en péripéties pour l'Association géologique du Canada dont le siège s'est déménagé à l'Université Memorial de Terre-Neuve située à St. John's. M. Alan Morgan a terminé en mai, après huit années de service, son mandat de secrétaire-trésorier. L'Association comptait 2 797 membres à son départ. L'arrivée de nouvelles recrues a fait passer ce nombre à 3 001 à la fin de décembre 1983. Au nom de tous les membres de l'Association, le président (M. Hugh Morris) a présenté à M. Morgan une sculpture sur bois au cours de l'assemblée annuelle de 1983 tenue à Victoria en Colombie-Britannique. À cette réunion très réussie et à laquelle ont participé près de 1 200 membres, l'Association a exprimé sa gratitude à certains membres du siège social, notamment Mmes Heather Sokoloskie et Nancy Riley pour leurs longues années de service lorsque le siège se trouvait à Waterloo.

La médaille Logan de l'Association a été décernée en 1983 à M. John (J.O.) Wheeler de la Commission géologique du Canada en reconnaissance de services éminents dans le domaine des sciences de la Terre au Canada et surtout pour la réalisation d'études géologiques régionales dans les Rocheuses et l'Ouest du Canada. La médaille du président sortant a été décernée à M. Andrew Miall de l'Université de Toronto pour souligner ses travaux de recherche dans le domaine de l'analyse des bassins sédimentaires. La Division des gisements minéraux de l'Association géologique du Canada a décerné la médaille Duncan R. Derry à M. R.W. Hutchinson de l'Université Western (Ontario) pour souligner ses nombreux travaux de recherche portant sur les gisements de sulfures métalliques et leurs origines.

L'Association a publié un seul document spécial en 1983. Il s'agit de l'étude spéciale no 26 Glacial Lake Agassiz rédigée par MM. J.T. Teller et L. Clayton et publiée en juillet.

L'événement le plus important de 1983 a peut-être été le dépôt, en novembre, de documents d'incorporation en vertu desquels l'Association géologique du Canada est devenue un organisme constitué juridiquement. En vertu de ce nouveau statut, l'Association espère pouvoir fonctionner de façon plus efficace sur les plans financier et administratif et, avec l'appui de ses sections et divisions, elle espère accroître les services offerts à ses membres et le nombre de ses publications.

J. Malpas

II. Association minéralogique du Canada

L'Association minéralogique du Canada a connu une autre bonne année en 1983. Sa revue trimestrielle The Canadian Mineralogist comportait 728 pages dont 46 articles techniques ainsi que diverses recensions, des comptes rendus, etc. Un fait saillant a été la publication de la partie 2 de la revue consacrée à l'étude The Crystal Chemistry of the Amphiboles rédigée par M. F.C. Hawthorne et de la partie 4 regroupant cinq communications sur les aspects minéralogiques et géochimiques de l'élimination des déchets nucléaires, présentées lors d'un colloque parrainé par l'Association minéralogique du Canada et organisé conjointement avec la conférence annuelle de l'AGC/AMC tenue à Winnipeg en mai 1982. L'Association a amélioré la qualité de l'impression de sa revue grâce à un nouveau mode de composition informatisé.

À la fin de 1983, l'Association comptait 2 073 membres dont 1 380 particuliers. L'état des finances de l'Association est toujours sain, ce qui explique le fait que les cotisations soient demeurées au niveau de celles de 1978 malgré la hausse rapide des coûts de publication et des autres frais.

La 28^e assemblée annuelle de l'Association a eu lieu conjointement avec celle de l'Association géologique du Canada et de l'Union canadienne de géophysique du 11 au 13 mai 1983, à l'Université Victoria (Colombie-Britannique). Au cours de cette réunion, l'Association a parrainé quatre séances spéciales d'information technique ayant comme thèmes: Modern Advances in Geochemical Thermodynamics, Deep Ocean Mineral Deposits and the Cyprus Project, Applications of Lead Isotopes in Petrogenesis and Ore Genesis, and Their Implications for Exploration, et Stable Isotopes in the Study of Sediment-Hosted Mineralization. Les membres de l'AMC ont été particulièrement intéressés par les deux séances sur la cristallographie et la minéralogie, les deux séances sur la géochimie et les quatre sur la géologie économique.

Le neuvième cours abrégé de la série permanente présentée par l'Association a été offert avant l'assemblée annuelle. Ce cours organisé par MM. D.F. Sangster et D. MacIntyre était intitulé Sediment-hosted Stratiform Lead-Zinc Deposits. L'Association peut s'encourager du nombre de 130 participants, compte tenu des contraintes économiques. Il en a même résulté la rédaction d'un manuel fort utile.

Deux membres de l'Association ont été honorés pour leur œuvre scientifique. Mme Gabrielle Donnay a été le deuxième récipiendaire de la médaille du président sortant décernée chaque année aux personnes dont les travaux scientifiques ont contribué à faire avancer au Canada la minéralogie et les sciences connexes. M. J.R. Weidner a reçu le prix Hawley en reconnaissance de son article intitulé Iron oxide magmas in the system Fe-C-O publié dans le volume 20 du The Canadian Mineralogist.

S.M. Barr, F. Hawthorne

RAPPORTS DES SOCIÉTÉS MEMBRES ASSOCIÉES ET DES COMITÉS DÉCLARANTS

1. Commission géologique du Canada

Les travaux de la Commission géologique du Canada se rangent dans trois grandes activités:

- assurer la disponibilité des connaissances géoscientifiques fondamentales concernant la masse continentale et les régions au large des côtes susceptibles de répondre aux besoins des Canadiens;
- acquérir des données sur la nature, la répartition et l'ampleur des ressources énergétiques et minérales du Canada et sur les techniques de prospection connexes en vue d'élaborer des politiques efficaces à l'égard des ressources et d'encourager la prospection et la mise en valeur de nouvelles ressources;
- déterminer et évaluer les risques, caractéristiques et processus géologiques naturels qui influent sur l'équilibre environnemental et écologique et qui peuvent entraver l'utilisation du territoire.

Depuis sa création en 1842, la Commission géologique du Canada a fait ressortir la nécessité d'élaborer une vaste base de connaissances tout en s'efforçant de répondre dans la mesure du possible aux besoins immédiats. Ainsi, au cours de la dernière année, la Commission a poursuivi son programme de base dans la mesure du possible en tenant compte des besoins nationaux en matière d'information à jour sur les ressources et sur les risques et les contraintes pouvant être associés à l'exploration, à l'extraction et à l'utilisation de ces ressources.

Organisation

En 1983-1984, la Commission géologique du Canada comptait neuf divisions, dont trois dans des centres régionaux, ainsi qu'une administration centrale à Ottawa.

Au cours de l'exercice financier de 1983-1984, la Commission a employé à plein temps un effectif de 762 personnes et a disposé d'un budget de 53,8 millions de dollars. Elle a réussi sensiblement à donner plus d'ampleur et de profondeur à ses programmes en mettant sur pied avec les universités, le secteur industriel et d'autres organismes gouvernementaux du niveau fédéral, provincial et international des projets de nature collaborative dont la réalisation offre des avantages mutuels aux parties en cause.

Division de la géologie de la Cordillère

Cette division dont les bureaux se trouvent à Vancouver et au Centre géoscientifique du Pacifique, à Sidney (C.-B.), est chargée d'étudier la composition, l'âge, la répartition et l'origine des roches de la plupart des régions de la Colombie-Britannique et du Yukon. Ces études servent à faciliter l'évaluation des ressources en minéraux et en hydrocarbures, à orienter la prospection minérale et à faciliter l'aménagement du territoire. Le bureau de Sidney s'occupe des études du plateau continental du Pacifique et des régions adjacentes. En 1983-1984, les ressources financières et humaines de la division étaient respectivement de 3,2 millions de dollars et de 46 années-personnes.

Institut de géologie sédimentaire et pétrolière (IGSP)

L'IGSP situé à Calgary, en Alberta, est chargé de rassembler de l'information sur les bassins sédimentaires de l'Ouest et de l'Arctique du Canada qui occupent un tiers de la superficie du pays et renferment la plus grande partie des ressources canadiennes en pétrole, gaz naturel et charbon. Ces bassins englobent la plus grande partie de l'Alberta, le sud de la Saskatchewan, le sud-ouest du Manitoba, les îles de l'Arctique et l'Ouest de la partie continentale des Territoires du Nord-Ouest. Il incombe également au personnel de l'Institut d'établir les prévisions relatives aux ressources pétrolières et gazières du Canada, d'élaborer les méthodes d'établissement de ces prévisions et de veiller au bon fonctionnement d'un centre de stockage d'échantillons, de carottes de forage et d'autres données obtenues grâce aux travaux entrepris par l'entreprise privée sur les terres de la Couronne. En 1983-1984, l'IGSP disposait d'un budget de 11,7 millions de dollars et d'un effectif de 147 années-personnes.

Division de la géologie du Précambrien

Installé à Ottawa, le personnel de cette division étudie la géologie du socle rocheux du Bouclier canadien dont la teneur en minéraux est élevée, et effectue également des études géochronologiques, pétrologiques et paléomagnétiques dont les résultats sont utilisés par l'entreprise privée en quête de ressources minérales et par l'État pour évaluer le potentiel de nos ressources. La volcanologie et l'élimination des déchets radioactifs font également l'objet d'études. L'an dernier, la division disposait d'un budget de 5 millions de dollars et comptait un effectif de 74 années-personnes.

Division de la géologie économique

Les processus de formation des gîtes minéraux sont étudiés par le personnel de cette division qui interprète également les rapports entre les gisements et les caractéristiques géologiques des principales régions géographiques et géologiques du Canada. Le travail de la division permet d'intégrer la géologie régionale, les données sur les gisements et les concepts concernant leur formation afin de déterminer la répartition probable et l'importance potentielle des ressources minérales autres que les hydrocarbures au Canada. En 1983-1984, la division comptait un effectif de 50 années-personnes et disposait d'un budget de 2,9 millions de dollars.

Division de la géophysique et de la géochimie appliquées

Cette division sert de centre national d'information sur la recherche et le développement portant sur les méthodes géophysiques et géochimiques associées à la prospection de gisements métallifères et à la géologie économique, régionale, technique et environnementale. Les techniques élaborées sont mises à l'essai et leurs applications font l'objet de démonstrations afin de s'assurer qu'elles peuvent répondre aux besoins tant du grand public que des services gouvernementaux. En 1983-1984, la division comptait un effectif de 96 années-personnes et disposait d'un budget de 8 millions de dollars.

Division de la science des terrains

Cette division étudie la géologie des matériaux non consolidés de la masse continentale du Canada, les mécanismes qui modifient le paysage et les risques naturels qui peuvent nuire sérieusement à l'utilisation des terres. La division s'occupe également des études portant sur la question de la gestion des déchets nucléaires. En 1983-1984, la division comptait un effectif de 65 années-personnes et disposait d'un budget de 3,6 millions de dollars.

Division de l'information géologique

La diffusion auprès du grand public des résultats des programmes scientifiques de la CGC qui peuvent servir à d'autres organismes de l'État, à l'entreprise privée et au grand public, qu'il s'agisse de rapports et de cartes, de rapports faisant partie de dossiers publics et d'autres sources de publications, relève de cette division qui s'occupe également de la bibliothèque à caractère géoscientifique la plus importante au Canada. Cette division a disposé d'un effectif de 96 années-personnes et d'un budget de 4,5 millions de dollars en 1983-1984.

Division des laboratoires centraux et des services techniques

La Division assure les services d'analyse et les services de spécialistes en minéralogie qui sont nécessaires aux autres divisions de la Commission et effectue de la recherche dans des domaines connexes. En 1983-1984, la Division a disposé d'un budget de 2,5 millions de dollars et d'un effectif de 45 années-personnes.

Centre géoscientifique de l'Atlantique (CGA)

Logé à l'Institut océanographique Bedford, à Dartmouth (N.-É.), le CGA est chargé d'effectuer des études géologiques et géophysiques au large de la côte Est et dans l'Arctique et de dresser des cartes géologiques des régions côtières du Canada, sauf le long de la côte du Pacifique. En ce qui concerne la mer de Beaufort, les canaux reliant les îles de l'Arctique et l'océan Arctique, les travaux sont réalisés en collaboration avec le Centre géoscientifique du Pacifique situé à Sidney (C.-B.). En 1983-1984, le CGA a disposé d'un budget de 8,1 millions de dollars et d'un effectif de 102 années-personnes.

Tableau 5

DÉCOUVERTES IMPORTANTES ET CONFIRMÉES D'HYDROCARBURES DE 1981 À 1983

Région/Zone	Nom du puits	Année de la découverte	Formation/Type	Exploitants/ participants
Île de l'Arctique	Cisco B-66 77°25'01.3"N 106°56'22.5"W	1981	Jurassique/pétrole/ gaz naturel	Panarctic et coll.
Île de l'Arctique	McLean I-72 77°31'39.56"N 103°56'22.5"W	1981	Triasique/gaz naturel	Panarctic et coll.
Île de l'Arctique	Skate B-80 77°49'13.44"N 104°57'19.75"W	1981	Jurassique/ Triasique/gaz naturel/pétrole	Panarctic et coll.
Mer de Beaufort	KoaKoak O-22 70°21'54.50"N 134°06'48"W	1981	Pétrole	Dome
Grands Bancs	South Tempest G-88 47°07'18"N 47°57'32"W	1981	Pétrole	Mobil et coll.
Grands Bancs	Hebron I-13 46°32'34.50"N 48°31'46.70"W	1981	Pétrole	Mobil et coll.
Nord-est Colombie- Britannique	Gaylor C-14-D-94-B-1	1981	Triasique/gaz naturel	Quasar et coll.
Alberta	Evi 5-36-86-13W5	1981	Dévonien/pétrole	Texas Pacific et coll.
Alberta	CYN PEM 6-29-51-10W5	1981	Crétacé/pétrole	Texaco
Alberta	Shekilie 16-6-118-8W6	1981	Dévonien/pétrole	Corporation de développement du Canada
Manitoba	Waskada 1-25-1-26W1	1981	Mississippien/ pétrole	Omega Hydro- carbons
Alberta	Rumsey 9-36-34-21W4	1982	Dévonien/pétrole	Gulf
Alberta	Fenn West 6-12-36-21W4	1982	Dévonien/pétrole	Tripet et coll.
Alberta	Crystal 6-6-432-3W5	1982	Crétacé/pétrole	Westcoast et coll.
Alberta	Crimson 7-5-38-8W5	1982	Crétacé/gaz naturel	Gulf et coll.
Alberta	Amber 4-8-115-7W6	1982	Dévonien/pétrole	Chevron- Irving
Mer de Beaufort	Kenaloak J-94 70-43-44N 133-58-28W	1982	/Gaz naturel	Dome et coll.
Mer de Beaufort	Kiggarik A-43 69°52'10.31"N 133°55'17.08"W	1982	Gaz naturel	Gulf et coll.

Tableau 5 (suite)

Région/Zone	Nom du puits	Année de la découverte	Formation/Type	Exploitants/participants
Mer de Beaufort	West Atkinson L-17 69°46'33.86"N 132°04'32.40"W	1982	Pétrole	Esso et coll.
Grands Bancs	Nautilus 46°51'2.9"N 48°44'20.4"W	1982	Pétrole	Mobil et coll.
Plateau continental Scotian	Banquereau C-21 44-10-18N 58-33-59W	1982	Crétacé/gaz naturel	PétroCan et coll.
Alberta	Homrim 6-22-42-2W5	1983	Dévonien/pétrole	Chiefco
Alberta	Sturgeon Lake S. 1-9-69-21W5	1983	Dévonien/pétrole	Shell
Alberta	Sawn Lake 8-32-91-12W5	1983	Dévonien/pétrole	Roxy et coll.
Alberta	Millarville 6-32-22-4W5	1983	Mississippien/gaz naturel	Gulf et coll.
Colombie-Britannique	Sikanni A-32-I-094-G-03	1983	Mississippien/gaz naturel (Debolt)	Remington
Plateau continental Scotian	Glenelg J-48 43-37-37.5N 60-06-26W	1983	Gaz naturel	Shell/PetroCan et coll.
Plateau continental Scotian	S. Venture 0-59 43-58-53N 59-38-09W	1983	Gaz naturel	Mobil et coll.
Plateau continental Scotian	Arcadia j-16 44-05-43.6N 59-31-59W	1983	Gaz naturel	Mobil et coll.
Plateau continental Scotian	Bluenose G-47A 44°06'22.6"N 59°21'22.6"W	1983	Gaz naturel	Mobil et coll.
Plateau continental Scotian	Olympia A-12 44-01-03N 59-46-44W	1983	Gaz naturel	Mobil Texaco PEX
Îles de l'Arctique	Cape MacMillan 2K-15 77°44'38.1"N 99°06'58.7"W	1983	Pétrole et gaz naturel	Panarctic et coll.
Beaufort	Itiyok I-27 69-56-40N 134-5-19W	1983	Gaz naturel et pétrole	Esso/PEX, Home et coll.
Les données de ce tableau ont été compilées par O.L. Slind, Ressources Shell Canada Limitée. Le terme "importantes" doit être pris de façon subjective.				

Administration centrale

L'administration centrale, dont les bureaux se trouvent à Ottawa, assure à la Commission des services d'orientation en matière de gestion, d'administration des programmes, des services financiers et du personnel, coordonne au niveau de toute la direction certains projets comme la compilation des cartes à l'échelle de 1/1 000 000 de l'Atlas géologique du Canada et les travaux du Bureau des relations internationales, et administre la participation de la Commission au Programme des conventions de recherche. En 1983-1984, l'administration centrale a disposé d'un budget de 4,2 millions de dollars et d'un effectif de 41 années-personnes.

Réalisations en 1983

La Commission géologique du Canada et la Direction de la physique du globe ont collaboré avec le Geological Survey des États-Unis et des scientifiques d'universités canadiennes et américaines afin d'étendre du Maine au Québec un profil de sismique réflexion en profondeur, de manière à pouvoir explorer avec succès la structure profonde sous les Appalaches. Ses services ont également collaboré avec quelques groupes d'universités canadiennes au lancement de la première phase du programme Lithoprobe; ce programme national de recherche géoscientifique à caractère pluridisciplinaire vise à étendre les connaissances géologiques sur le Canada dans cette troisième dimension qu'est la profondeur.

Les études systématiques exécutées sur le terrain dans la partie nord-ouest du Bouclier canadien et de la Cordillère du Canada au cours de la dernière décennie, études auxquelles ont participé quelques groupes universitaires en collaboration avec des spécialistes des domaines de la géochronologie, de la géophysique de l'écorce terrestre et de la stratigraphie, se sont traduites par l'acquisition de nouvelles connaissances fondamentales en matière de l'application de la théorie de la tectonique des plaques en vue d'élucider l'origine et l'évolution de l'écorce continentale qui fournit pratiquement toutes les ressources en minéraux et en combustibles du Canada, ainsi que l'espace dans lequel évolue sa population.

La recherche fondamentale sur les origines et l'évolution des bassins sédimentaires et des ressources en combustibles fossiles qu'ils renferment a été confiée à une équipe de scientifiques pluridisciplinaires comprenant des stratigraphes, des sédimentologues, des géophysiciens, des paléontologues et des spécialistes en géochimie organique. Les analyses des bassins sédimentaires effectuées par ces équipes ont été utilisées comme base d'évaluation des ressources pétrolières et gazières non découvertes. Une certaine partie des données sur ces ressources figurent dans la publication intitulée Ressources pétrolières et gazières du Canada, 1983. Il s'agit d'un résumé à jour des ressources canadiennes en hydrocarbures qui a été publié au début de 1984 sous le titre d'Étude 83-31 de la CGC.

La recherche fondamentale sur les gîtes métallifères et la métallogénèse régionale nécessite la collaboration des entreprises de prospection, des organismes géoscientifiques provinciaux et des universités. Cette recherche constitue le fondement de l'évaluation des ressources minérales des zones proposées pour la création de parcs nationaux dans le Nord. Des études coopératives des gisements de sulfure hydrothermique au large de la côte Ouest ont été entreprises en 1983.

La technologie géophysique et géochimique mise au point par la Division de la géochimie et de la géophysique appliquées et la technique d'exploration des matériaux de transport glaciaires mise en point par la Division de la science des terrains ont été utilisées dans le cadre de programmes géoscientifiques spéciaux conçus pour encourager la prospection et la mise en valeur des minéraux dans plusieurs régions du Canada. Des progrès importants ont été constatés au niveau du transfert de la technologie de la CGC pour fins d'utilisation commerciale par le secteur privé.

La Division de l'information géologique, chargée de tenir à jour la Bibliothèque géoscientifique nationale ainsi que de publier les rapports et les cartes de la Commission géologique du Canada, a passé des ententes avec la Geological Society of America relativement à la publication de la prochaine édition de la série Géologie du Canada, ainsi que des cartes géologiques et thématiques connexes qui l'accompagnent. Cet ouvrage fera partie d'un jeu de 27 volumes présentant une synthèse de la géologie de l'Amérique du Nord et des bassins océaniques adjacents.

2. Activités géoscientifiques sur le Quaternaire au Canada

Le Comité des activités géoscientifiques sur le Quaternaire relevant du CGC a tenu trois réunions: le 8 décembre 1982 à Ottawa; le 9 mai 1983 à Victoria et les 25 et 26 novembre 1983 à Ottawa. MM. J. Brian Bird (président), E. Christiansen, C. Hillaire-Marcel, J. Locat, A. Morgan, P. Mudie, A. Stalker et D.A. St-Onge font partie de ce comité. Le questionnaire de 17 pages établi par le Comité a été approuvé et la traduction française a été entreprise. En janvier, le questionnaire devrait être expédié par la poste à plus de 800 géoscientifiques du Quaternaire. La prochaine réunion du Comité prévue à London en mai 1984 fournira la première occasion d'évaluer les réponses obtenues. L'échéancier des diverses étapes de l'étude a été déterminé avec un peu plus de précision. Ainsi, toutes les données recueillies au cours de l'enquête seront disponibles à compter de novembre 1984. Les membres du Comité pourront alors interviewer un échantillonnage des géoscientifiques du Quaternaire choisis dans différentes régions afin de vérifier les données de l'enquête et les conclusions préliminaires auxquelles ils seront arrivés. Au cours de 1985, M. Brian Bird rassemblera toutes ces données et rédigera le rapport dont la première ébauche complète devrait être présentée au CGC à la fin de 1985. La publication du rapport est prévue en 1986, afin de coïncider avec la réunion de l'INQUA en 1987. Le Conseil encourage tous les géoscientifiques du Quaternaire à répondre au mieux de leur connaissance au questionnaire et à faire parvenir leurs suggestions au nouveau président, M. Brian Bird. Il y aura collaboration et échange d'information entre ce Comité, le comité consultatif du CGC sur la participation de la Commission géologique du Canada aux travaux portant sur la géologie du Quaternaire et la géologie de l'ingénieur, et le comité de la Société canadienne de géotechnique chargé de déterminer les besoins en recherche et développement géotechniques du Canada.

Olav Slaymaker

3. Recherche et développement géoscientifiques dans l'industrie pétrolière

Le principal objectif de l'étude est de déterminer la nature et l'étendue de cette activité dans l'industrie pétrolière du Canada et son cadre organisationnel. En 1982, les responsables de l'étude se sont efforcés de trouver les fonds nécessaires et de s'assurer de la participation de l'entreprise privée. L'Association pétrolière du Canada a accepté d'appuyer l'étude et d'en financer une partie, alors que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources devrait compléter le financement. Une fois la question financière réglée, l'étude commencera probablement en 1984 et un rapport serait présenté au début de 1985.

N.R. Morgenstern

CALENDRIER DES ACTIVITÉS GÉOSCIENTIFIQUES AU CANADA

(Réunions géoscientifiques qui auront lieu au Canada et réunions internationales présentant un intérêt général)

Activités régulières

BRITISH COLUMBIA GEOPHYSICAL SOCIETY

Les réunions ont lieu le deuxième mercredi pendant les mois d'hiver (septembre à mai) au Engineers Club, 640 ouest, rue Pender, Vancouver (C.-B.) à 19 h 30. Renseignements: M. J.M. Thornton, secrétaire-trésorier, B.C. Geophysical Society, Placer Development Limited, Bentall 4, B.P. 49330, succursale postale Bentall, Vancouver, Colombie-Britannique, V7X 1P1

CANADIAN EXPLORATION GEOPHYSICAL SOCIETY – KEGS

Les réunions ordinaires ont généralement lieu le deuxième mardi de chaque mois, de septembre à mai, au Engineers Club de Toronto, 105, rue Victoria à 16 h 30. Des communications techniques sur la prospection et la géophysique minière y sont présentées. La KEGS est une section de la Société canadienne d'exploration géophysique. Renseignements: M. Heikki Liminion, Newmont Exploration, 33, rue Young, Toronto (Ontario), M5E 1T2.

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'EXPLORATION GÉOPHYSIQUE

Les membres de la Société se rencontrent une fois par mois, de septembre à juin. Des déjeuners-causeries ont lieu à l'hôtel Westin, Quatrième avenue et Troisième rue sud-ouest, à Calgary, et commencent à midi. Des communications techniques et d'autres d'intérêt général y sont présentées. Renseignements: Deuxième vice-président, Société canadienne d'exploration géophysique, 229 - 640 sud-ouest, Cinquième avenue, Calgary (Alberta), T2P 3G4

CANADIAN WELL LOGGING SOCIETY

Les membres de la société se rencontrent une fois par mois, de septembre à juin, généralement le troisième mercredi du mois. À ces déjeuners-causeries qui débutent à 11 h 30 à l'hôtel Westin de Calgary, sont présentées des communications techniques portant surtout sur l'interprétation pétrophysique des carottes de forage ou sur l'évaluation des formations en général. Des notes sur les conférenciers sont publiées dans le Daily Oil Bulletin et le CSPG Reservoir avant la réunion. Renseignements: Le secrétaire de la CWLS, B.P. 6962, succursale postale D, Calgary (Alberta), T2P 2G2.

CANADIAN SOCIETY OF PETROLEUM GEOLOGISTS

Les réunions techniques ordinaires de la Société ont lieu deux fois par mois, de septembre à juin. Les déjeuners-causeries ont généralement lieu à l'hôtel Westin, Quatrième avenue et Troisième avenue sud-ouest, à Calgary, et débutent à 11 h 30. Des communications techniques et des nouvelles sont présentées aux membres. Renseignements: Le président de la Canadian Society of Petroleum geologists, #505, 206 sud-ouest, Septième avenue, Calgary (Alberta), T2P 0W7

20 et 21 janvier 1984

Colloque biennal de la Société géoscientifique de l'Atlantique sur les travaux en cours dans la région de l'Atlantique, Amherst Wandylyn Motor Inn, Sackville, Nouveau-Brunswick.
Renseignements: M. Laing Ferguson, Université de Mount Allison, Sackville (Nouveau-Brunswick), E0A 3C0

4 au 7 mars 1984

Cinquante-deuxième congrès annuel de la Prospectors and Developers Association, hôtel Royal York, 100, rue Front ouest, Toronto (Ontario).
Renseignements: M^{lle} Greta Frith, Prospectors and Developers Association, bureau 219, 159, rue Bay, Toronto (Ontario), M5J 1J7.

15 au 19 avril 1984

Assemblée générale annuelle de l'ICM à Ottawa. Des communications techniques sont présentées par la Division de la géologie pour mettre l'accent sur la géochimie.
Renseignements: M. W. Petruk, président, Institut canadien des mines et de la métallurgie, Canmet, 555, rue Booth, Ottawa (Ontario), K1A 0G1.

19 au 22 avril 1984

Colloque de l'ICM et atelier Till Tomorrow (méthodes d'échantillonnage en profondeur du till).
Renseignements: M. C. Gleeson, C.F. Gleeson & Associates Ltd., promenade Lakeshore, r.r. no 1, Iroquois (Ontario), K0E 1K0.
(Nota: Ce colloque d'une journée est présenté à Ottawa immédiatement après l'assemblée générale annuelle. Le colloque est suivi d'une excursion sur le terrain de trois jours à Kirkland Lake.)

6 au 8 mai 1984

Récents progrès dans le domaine de la géochimie des gisements de minerais, réunion parrainée par l'Institut de recherche sur la prospection des minéraux de Montréal.
Renseignements: M. R.P. Taylor, Département de géologie, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal, (Québec), H3C 3J7.

13 au 16 mai 1984

Association géologique du Canada – Association minéralogique du Canada, assemblée annuelle, London (Ontario).

Renseignements: M. W.S. Fyfe, président, Département de géologie, Université de Western Ontario, London (Ontario), N6A 5B7.

13 au 20 mai 1984

Vingt-troisième exposition scientifique annuelle présentée par le Canada, Université Saint Mary, Halifax (Nouvelle-Écosse).

Renseignements: Alexander Flack, président général, 948, avenue Greenwood, Halifax (Nouvelle-Écosse), B3H 3K9. Téléphone: (902) 421-2456.

14 au 18 mai 1984

Réunion du printemps de l'American Geophysical Union, Cincinnati, Ohio, É.-U.

Renseignements: Réunions, AGU, 2000 Florida Avenue NW, Washington, DC 20009, USA.

14 au 19 mai 1984

Deuxième exposition et conférence internationale du Canada sur l'énergie, Regina (Saskatchewan).
Réunion sur l'autosuffisance énergétique: les nouvelles sources d'énergie, les énergies renouvelables et les économies d'énergie.

15 au 18 mai 1984

Congrès national de la Société canadienne d'exploration géophysique; Centre des congrès de Calgary, Calgary (Alberta).

Renseignements: Société canadienne d'exploration géophysique, siège social, pièce 229, 640 sud-ouest, Cinquième avenue, Calgary (Alberta), T2P 3G4.

20 au 23 mai 1984

Assemblée annuelle de 1984 de l'AAPG, San Antonio, Texas.

Renseignements: Service des congrès de l'AAPG, P.O. Box 979, Tulsa, Oklahoma 74101, USA. Téléphone: (918) 584-2555.

28 mai au 1^{er} juin 1984

Assemblée annuelle conjointe de l'Union canadienne de géophysique et de la SCMO à Halifax (Nouvelle-Écosse).

Renseignements: M. Rod Shaw, Environnement Canada, carré Queen, 45, promenade Alderney, Dartmouth (Nouvelle-Écosse). Téléphone: (902) 426-6132.

Mai-juin (date indéterminée), 1984

Assemblée annuelle de l'Association canadienne des géographes, Collège Malaspina, Nanaimo (Colombie-Britannique).

Renseignements: Professeur Elizabeth Forrester, Collège Malaspina, Nanaimo (Colombie-Britannique), V9R 5S5.

15 au 17 juin 1984

Colloque de recherche sur la sédimentologie du littoral et de la plate-forme continentale, colloque spécial parrainé par la Canadian Society of Petroleum Geologists, Université de Calgary, Calgary (Alberta).

Renseignements: M. John Knight, Petro-Canada, B.P. 2844, Calgary (Alberta), T2P 3E3.

17 au 20 juin 1984

"CONCEPTS" (Concepts de géologie et de géophysique pour aider la prospection pétrolière et gazière au Canada). Assemblée annuelle conjointe de la Canadian Society of Petroleum Geologists et de la Société canadienne d'exploration géophysique, Calgary (Alberta).

Renseignements: M. T. Hawkins (co-président de la CSPG), a/s de Esso Resources Canada Ltd., 237 sud-ouest, Quatrième avenue, Calgary (Alberta), T2P 0H6 ou M. M. Dole, (co-président de la SCEG); a/s de Dome Petroleum Ltd., 333 sud-ouest, Septième avenue, Calgary (Alberta), T2P 2H8.

21 au 28 juillet 1984

Huitième conférence mondiale sur la mécanique des séismes, San Francisco.

Renseignements: EERI – 8 WCEE, 2620 Telegraph Avenue, Berkely, CA, 94704, USA.

4 au 14 août 1984

Vingt-septième Congrès international de géologie, Moscou, URSS.

Renseignements: N.A. Bogdanov, Comité du 27^e CIG, Staromonetny per. 22, Moscou 109180, URSS.

18 au 24 août 1984

Conférence internationale de paléobotanique, Edmonton (Alberta). Parrainée par l'Organisation internationale de paléobotanique, elle aura lieu avant la 6^e Conférence internationale de palynologie. Excursions sur le terrain.

Renseignements: M^{me} Ruth A. Stockey, Département de botanique, Université de l'Alberta, Edmonton (Alberta), T6G 2E9.

2 au 6 septembre 1984

Colloque de l'ICM Gisements de minerai de Chibougamau, Québec.

Renseignements: M. J. Guha, Sciences de la Terre, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi (Québec), G7H 2B1.

16 au 21 septembre 1984

Quatrième Colloque international sur les glissements de terrain et 37^e Conférence canadienne sur la géotechnique, hôtel Sheraton Centre, Toronto (Ontario).

Renseignements: Secrétaire de la conférence, IV^e Colloque international sur les glissements de terrain, B.P. 370, succursale postale A, Rexdale (Ontario), M9W 5L3. Téléphone: (416) 675-7341. Télex: 06-98982.

5 au 8 novembre 1984

Geological Society of America, assemblée annuelle, Reno, Nevada.

Renseignements: M. S.S. Beggs, GSA, B.P. 9140, 3300, Penrose Place, Boulder, CO 80301, USA.

12 et 13 novembre 1984

Colloque de l'IMC Prospection géophysique des gisements aurifères

Renseignements: M. E. Gaucher, président, Edwin Gaucher et associés Inc., 2406, Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy (Québec), G1V 1W5.

1985

Trente-huitième Conférence canadienne de géotechnique, Edmonton (Alberta).

Renseignements: M. L.A. Balanko, secrétaire, Société canadienne de géotechnique, EBA Engineering Consultants Ltd., 14535, 118^e avenue, Edmonton (Alberta), T5L 2M7.

10 au 14 mars 1985

53^e Congrès annuel de la Prospectors and Developers Association, hôtel Royal York, 100 ouest, rue Front, Toronto (Ontario).

Renseignements: M^{lle} Greta Frith, Prospectors and Developers Association, bureau 219, 159, rue Bay, Toronto (Ontario), M5J 1J7.

21 au 24 avril 1985

Assemblée générale annuelle de l'IMC à Vancouver. Rapports techniques présentés par la Division de la géologie afin de mettre en évidence les aspects de la géophysique.

Renseignements: M. W. Petruk, président, Institut canadien des mines et de la métallurgie, Canmet, 555, rue Booth, Ottawa (Ontario), K1A 0G1.

25 et 26 avril 1985

Colloque de l'IMC Dépôts porphyriques des Cordillères.

Renseignements: M. A. Pantaleyev, principal géologue du projet, Division des ressources minérales, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Victoria (Colombie-Britannique), V8N 2N5.

(Nota) Ce colloque aura lieu immédiatement après l'assemblée générale annuelle tenue à Vancouver.

28 avril au 1^{er} mai 1985

Onzième Colloque international d'exploration géochimique (CIEG), Toronto, (Ontario).

Renseignements: M. Bill Coker, Kidd Creek Mines Ltd., 357, rue Bay, bureau 300, Toronto (Ontario), M5H 2T7. Téléphone: (416) 869-1200.

7 au 10 mai 1985

Société canadienne d'exploration géophysique, Congrès national au Centre des congrès, Calgary (Alberta).

Renseignements: Siège social, pièce 229, 640 sud-ouest, Cinquième avenue, Calgary (Alberta), T2P 3G4.

15 au 17 mai 1985

Association géologique du Canada – Association minéralogique du Canada, assemblée annuelle, Fredericton (Nouveau-Brunswick).

Renseignements: M. W. van de Poll, Département de géologie, Université du Nouveau-Brunswick, B.P. 4400, Fredericton (Nouveau Brunswick), E3B 5A3.

24 au 26 mai 1985

Réunion de l'Association nationale des enseignants en géologie, Collège Erindale, Toronto.

Renseignements: M. Ed Freeman, Royal Ontario Museum, rues Avenue Road et Bloor, 100, Queen's Park, Toronto (Ontario).

27 au 31 mai 1985

American Geophysical Union, réunion du printemps, Baltimore, Maryland.

Renseignements: Réunion de l'AGU, 2000 Florida Ave., NW, Washington, D.C. 20009, USA.

22 au 28 septembre 1985

Conférence de l'ICM Gîtes associés au granit, Fredericton (N.-B.).

Renseignements: M. R. Taylor, Département de géologie, Université de Montréal, B.P. 6128, succursale postale "A", Montréal (Québec), H3C 3J7.

28 au 31 octobre 1985

Assemblée annuelle de la Geological Society of America, Orlando, Floride.

Renseignements: M. S.S. Beggs, Geological Society of America, B.P. 9140, 330, Penrose Place, Boulder, Colorado, 80301, USA.

9 au 12 mars 1986

54^e congrès annuel de la Prospectors and Developers Association, hôtel Royal York, 100 ouest, rue Front, Toronto (Ontario).

Renseignements: M^{lle} Greta Frith, Prospectors and Developers Association, bureau 219, 159, rue Bay, Toronto (Ontario), M5J 1J7.

20 au 23 avril 1986

Assemblée générale annuelle de l'ICM à Montréal (Québec). Des communications techniques seront présentées par la Division géologique afin de mettre en évidence les aspects de la géochimie.

Renseignements: M. W. Petruk, président, Institut canadien des mines et de la métallurgie, Canmet, 555, rue Booth, Ottawa (Ontario), K1A 0G1.

24 et 25 avril 1986

Colloque de l'IMC Estimation des réserves de minerais et contrôle de la teneur: modèles de prévision et faits concrets.

Renseignements: M. M. David, Département de génie minéral, École Polytechnique, B.P. 6079, succursale postale "A", Montréal (Québec), H3C 3A7.

(Nota) Ce colloque aura lieu immédiatement après l'assemblée annuelle qui doit se tenir à Montréal.

Mai 1986

Assemblée annuelle de l'Union canadienne de géophysique.

Renseignements: M. P.A. Camfield, secrétaire, Union canadienne de géophysique, a/s de la Direction de la physique du globe, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1, place de l'Observatoire, Ottawa (Ontario), K1A 0Y3. Téléphone: (613) 995-5576.

1986

Trente-neuvième Conférence de la Société canadienne de géotechnique, Ottawa (Ontario).

Renseignements: M. L.A. Balanko, secrétaire, Société canadienne de géotechnique, a/s EBA Engineering Consultants Ltd., 14535, 118^e avenue, Edmonton (Alberta), T5L 2M7.

19 au 21 mai 1986

Association géologique du Canada – Association minéralogique du Canada, assemblée annuelle, Ottawa (Ontario).

Renseignements: M. J.A. Donaldson, Département de géologie, Université Carleton, Ottawa (Ontario), K1S 5B6.

13 au 16 mai 1986

Société canadienne d'exploration géophysique, congrès national organisé au Centre des congrès à Calgary (Alberta).

Renseignements: Société canadienne d'exploration géophysique, pièce 229, 640 sud-ouest, Cinquième avenue, Calgary (Alberta), T2P 3G4.

8 au 11 mars 1987

55^e Congrès annuel de la Prospectors and Developers Association, hôtel Royal York, 100 ouest, rue Front, Toronto (Ontario).

Renseignements: M^{lle} Greta Frith, Prospectors and Developers Association, bureau 219, 159, rue Bay, Toronto (Ontario), M5J 1J7.

25 au 27 mai 1987

Association géologique du Canada – Association minéralogique du Canada, assemblée annuelle, Saskatoon (Saskatchewan).

Renseignements: M. W.O. Kupsch, Département des sciences géologiques, Université de la Saskatchewan, Saskatoon (Saskatchewan), S7N 0W0. Téléphone: (306) 343-3175.

Août 1987

Possibilité d'une réunion à Vancouver de l'Union géodésique et géophysique internationale.

Renseignements: M. R.D. Russell, Département de géophysique et d'astronomie, Université de la Colombie-Britannique, Vancouver (Colombie-Britannique), V6T 2B4.

Août 1987

Réunion de l'Association internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA) prévue provisoirement pour la première semaine d'août à Ottawa.

Renseignements: M. Alan Morgan, Département des sciences de la Terre, Université de Waterloo, Waterloo (Ontario), N2L 3G1. Téléphone: (519) 885-1211.

Septembre 1987

Sixième Congrès international de mécanique des roches parrainé par la Société internationale de mécanique des roches, provisoirement prévu pour la première semaine de septembre 1987.

Renseignements: M. Branko Lavanyi, Département de génie civil, École Polytechnique, B.P. 6079, succursale postale "A", Montréal (Québec), H3C 3A7. Téléphone: (514) 344-4804.

6 au 9 mars 1988

Cinquante-sixième Congrès annuel de la Prospectors and Developers Association tenue à l'hôtel Royal York, 100 ouest, rue Front, Toronto (Ontario).

Renseignements: M^{lle} Greta Frith, Prospectors and Developers Association, bureau 219, 159, rue Bay, Toronto (Ontario), M5J 1J7.

1988

Assemblée annuelle conjointe de l'AGC/AMC, Montréal (Québec).

Mai 1989

Association géologique du Canada – Association minéralogique du Canada, assemblée annuelle à St. John's (Terre-Neuve).

Renseignements: Association géologique du Canada, Département des sciences de la Terre, Université Memorial de Terre-Neuve, St. John's (Terre-Neuve), A1B 3X5. Téléphone: (709) 737-8143.

Tableau 6

**DÉCOUVERTES IMPORTANTES DE GISEMENTS MÉTALLIFÈRES,
DE MÉTAUX PRÉCIEUX ET D'URANIUM DÉCLARÉES EN 1983.
RENSEIGNEMENTS ASSEMBLÉS PAR S.B. GREEN**

Nom	Sociétés responsables	Emplacement	Type de dépôt	Teneur et réserves
Strange Lake	Iron Ore Company	Près du lac Brisson à proximité de la limite du Québec et du Labrador. À 90 miles au sud-ouest de Nain.	On trouve du zirconium, de l'yttrium, du béryllium, du niobium et d'autres minéraux de terres rares dans des zones de pegmatite à l'intérieur d'une intrusion granitique de nature alcaline.	Données non disponibles; cependant la masse granitique mesure de 6 à 8 km de diamètre.
Cape Spencer	Gordex Minerals	Comté de Saint John, N.-B.	On trouve de l'or dans de la roche altérée suite à des processus hydrothermiques et dans des veines de quartz dans une zone de contact entre des roches sédimentaires du Cambrien inférieur et supérieur, et du granite silicieux à grains fins.	Jusqu'à présent, le meilleur recoupement au pied à la verticale indique qu'il y aurait 1180 tonnes de minerai titrant 0,10 oz d'or à la tonne.
Beech Hill	Riocanex Inc.	À l'ouest de Mount Pleasant, N.-B.	On trouve de l'étain et du tungstène dans une zone altérée à l'intérieur d'une petite intrusion granitique dans une zone surélevée du Mississippien.	0,13 % de Sn et 0,77 % de W. Données relatives au tonnage non disponibles.
Mont Costigan	Lac Minerals	35 miles à l'est de Grand Falls, N.-B.	Gisement de plomb et de zinc de catégorie inférieure. Disséminé dans du sulfure massif dans de la roche volcanique sous-marine.	Données non disponibles.
Sheephouse Brook	Noranda Exploration	Environ à 20 miles à l'ouest de Newcastle, N.-B.	Sulfures dans des veinules et disséminés dans la roche volcanique silicifiée.	Données non disponibles.
Casa Berardi	Res. Inco/Golden Knight	35 miles au sud du lac Détour	Quatre zones minéralisées ont été détectées jusqu'à maintenant à l'intérieur de monostates. Le minerai d'or semble être concentré dans une formation ferrière.	La meilleure intersection forée jusqu'à présent indique une zone de minerai de 81 pieds de profondeur titrant 0,23 oz d'or à la tonne.
Eastmain River	Placer/Eldor Res. Ltd.	300 km au nord-est de Chibougamau	Gisement de sulfure massif d'origine volcanique et de l'or associé avec de la pyrite, de la chalcopryrite et de la pyrrhotine.	Selon les estimations de 1982, il y aurait 700 000 tonnes de minerai titrant 0,4 oz d'or, 0,46 oz d'Ag et 0,26 % de Cu.
Cameron Lake	Nuinsco Res./Lockwood Pet.	Près du lac Cameron, Ontario	On trouve de l'or dans une zone de cisaillement altérée à quartz, séricite et carbonate dans de la roche mafique métavolcanique.	La meilleure intersection forée jusqu'à présent indique la présence d'une zone de minerai de 30 pieds titrant 0,16 oz d'or à la tonne.
Cobalt Ontario	Silverside Res.	Township de Lorraine, Ontario	Trois jeux de veines parallèles s'avancent dans de la roche encaissante de nature sédimentaire. Les veines à teneur d'argent mesurent jusqu'à 2 pouces de large.	Un trou foré dans une intersection de 8 pieds a permis de récupérer du minerai contenant en moyenne 29 oz d'Ag.

Tableau 6 (suite)

Nom	Sociétés responsables	Emplacement	Type de dépôt	Teneur et réserves
Harker Township	Camflo Mines	40 miles à l'est de Kirkland Lake	On trouve de l'or dans une zone stratiforme à caractère exhalatif de tuf felsitique et de sédiment silicieux. La zone minéralisée se trouve également à l'intérieur d'une monostrate.	La meilleure intersection forée jusqu'à présent à plus de 50 pieds de profondeur indique la présence de 0,1 oz d'or à la tonne de minerai.
Waterbury Lake	Sask. Min. Dev. Corp/SERU Nucleaire	Environ à 20 miles à l'ouest de Rabbit Lake	La discordance stratigraphique d'Athabasca est associée à un gisement d'uranium dans lequel du nickel et du cobalt se présentent sous forme d'arseniures.	Jusqu'à présent, les réserves sont évaluées à 125 millions de livres d'U ₃ O ₈ réparties dans une zone de 100 mètres.
Star Lake	Sask. Min. Dev. Corp/Starrex Mining	70 milles au nord de La Ronge, Sask.	Minéralisation aurifère associée à des dykes de quartz et de syénite occupant des zones de cisaillement dans une intrusion felsifique. Le minerai de catégorie supérieure se trouve dans la zone de pyrite et de quartz.	La meilleure intersection forée jusqu'à maintenant révèle la présence de 2,87 oz d'or à la tonne de minerai dans une couche de plus de 13 pieds.
Harrison Lake	Ressources Rhyolite	90 milles à l'est de Vancouver, C.-B.	On trouve de l'or dans les veines de quartz traversant de la roche verte et des brèches sédimentaires du groupe de Fire Lake.	500 000 tonnes de minerai titrant 0,1 oz d'or à la tonne, 0,5 oz d'Ag à la tonne.
Kamloops	Falconbridge/Rea Gold	90 milles au nord-est de Kamloops, C.-B.	De l'or, de l'argent et des métaux communs dans une zone riche en sulfures à l'intérieur des roches métasédimentaires.	Un forage peu profond a indiqué que le minerai aurait une teneur de 0,038 oz d'or à la tonne et 0,8 oz d'Ag à la tonne dans une zone de 1 500 pieds alors que l'analyse d'échantillons de fragments de minerai recueillis en surface a indiqué 2,6 % de Cu, 3,2 % de Zr et 7,8 % de Pb sur une couche de plus de 17 pieds.
Tillicum Mntn.	Esperanz/La Teko	6 milles à l'est de Burton, C.-B.	On trouve plusieurs zones minéralisées près du contact entre les granites du batholithe de Nelson et les roches sédimentaires d'âge triasique et jurassique du groupe Slocan.	40 000 tonnes de minerai titrant 0,6 oz d'or à la tonne.
Windy Craggy	Falconbridge/Geddes Res.	Nord-ouest de la Colombie-Britannique, 40 milles à l'est de la route Haines-Alaska.	On trouve de l'or dans un gisement de sulfure massif associé à une formation volcanogénique.	0,29 oz d'or à la tonne dans une intersection forée à plus de 201 pieds.
Midway	Butler Mountain Minerals	Sud du Yukon à l'ouest du lac Watson et à 5 milles au sud de la route de l'Alaska.	De l'or et de l'argent sont associés à de l'arsénopyrite dans un gisement de sulfure massif d'origine volcanogénique.	La meilleure intersection forée dans le filon d'or indique une teneur de 0,168 oz à la tonne dans une zone de plus de 25 pieds de profondeur. Un autre trou de forage a indiqué une teneur de 1,09 oz d'Ag à la tonne et de 6,2 % de Zn sur une zone de plus de 12 pieds de profondeur.